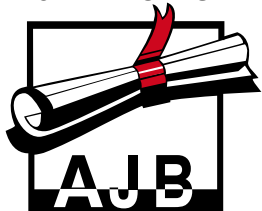


ASBL
LES AMIS DE
JEAN BOETS

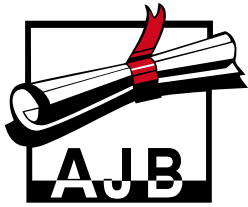


ASSOCIATION
POUR LA PROMOTION
DE LA CULTURE TECHNIQUE

COLLOQUE

L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux





COMMUNIQUÉ

L'ASBL LES AMIS DE JEAN BOETS est une association apolitique et inter-réseaux d'enseignement, dont la mission essentielle est de PROMOUVOIR LA CULTURE TECHNIQUE.

Parmi ses diverses activités, citons les colloques, conférences et débats permettant d'appréhender nombre de questions d'actualité relatives à l'enseignement, la formation et la culture technique.



Dans cette perspective, l'association a organisé un
COLLOQUE sur le thème
« L'APPROCHE ORIENTANTE : ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX »
LE MERCREDI 1^{ER} JUIN 2016 À 9H30
À L'INSTITUT PROVINCIAL D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE SERAING

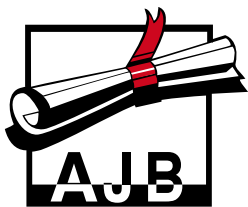
Conception de l'éducation devant permettre aux élèves de réaliser des choix positifs quant à leur orientation d'études et d'améliorer leur connaissance et leur estime d'eux-mêmes, l'Approche Orientante (AO) est devenue une pratique désormais forte des récentes expériences menées sur le terrain.

Cette démarche se développe par ailleurs sur fond de changements en cours et annoncés dans l'enseignement secondaire : évolution du tronc commun, pacte pour un enseignement d'excellence, décret inscriptions, ...

Aussi nous a-t-il semblé opportun tant de faire le point que de tracer des perspectives en matière d'Approche Orientante : selon un cadre conceptuel ouvert, tout en prenant appui sur l'acquis des initiatives déjà entreprises.

Partager ces expériences, échanger les pratiques et attentes, renforcer les acquis tout en anticipant les changements : tels ont été quelques-uns des enjeux de ce colloque sur l'Approche Orientante.





COLLOQUE

« L'APPROCHE ORIENTANTE : ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX »

MERCREDI 1^{ER} JUIN 2016 À 9H30

INSTITUT PROVINCIAL D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE SERAING



COLLOQUE**« L'APPROCHE ORIENTANTE : ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX »****ALLOCATION D'ACCUEIL**

de M. Benoît FRANCK, Directeur général adjoint de l'Enseignement de la Province de Liège, Administrateur délégué de l'asbl Les Amis de Jean Boets

DISCOURS D'OUVERTURE

de M. André GILLES, Député provincial-Président en charge de l'Enseignement et de la Formation, de la Supracommunalité, des Grands Événements et de la Communication

L'APPROCHE ORIENTANTE MISE EN PERSPECTIVE

par M. le Pr. Marc DEMEUSE, Directeur de l'Institut d'Administration scolaire de l'Université de Mons

L'APPROCHE ORIENTANTE EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

par M. Damien CANZITTU, Assistant de recherche, Institut d'Administration Scolaire, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Mons (UMONS), Académie Universitaire Wallonie-Bruxelles

TOUR D'HORIZON DE L'APPROCHE ORIENTANTE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA PROVINCE DE LIÈGE

par Mme Geneviève PUPIEN, Conseillère pédagogique, Enseignement de la Province de Liège

LES ACTIONS AO DES CENTRES PMS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PROVINCE DE LIÈGE

par Mme Joëlle MARNETTE, Directrice du Centre PMS 1 de Seraing, Coordinatrice technique

LES CHAMBRES ENSEIGNEMENT DE LA PROVINCE DE LIÈGE ET LA DÉMARCHÉ D'ORIENTATION**■ Le projet Orient'Actions**

par Mme Amélie DIEU, Cheffe de Projet de la Chambre Enseignement de Liège

■ Les Chambres Enseignement et les Instances Bassins

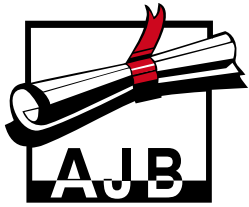
par M. Sébastien ZANUSSI, Chef de Projet de la Chambre Enseignement de Huy-Waremme

■ Actions et projets divers

par Mme Joëlle MONFILS, Cheffe de Projet de la Chambre Enseignement de Verviers

S'ORIENTER ACTIVEMENT TOUT AU LONG DE LA VIE AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS DE LIÈGE

par Mme Véronique LIMÈRE, Directrice Relations Éducation, Cité des Métiers de Liège



COMPTE RENDU

Allocution d'accueil de M. Benoît FRANCK, Directeur général adjoint de l'Enseignement de la Province de Liège, Administrateur délégué de l'asbl Les Amis de Jean Boets

Monsieur le Député provincial-Président,
Monsieur le Professeur,
Monsieur le Président d'honneur,
Madame la Directrice générale adjointe,
Madame l'Inspectrice de l'Enseignement de la Ville de Liège,
Madame l'Inspectrice de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Madame l'Inspectrice, Monsieur l'Inspecteur,
Mesdames les Directrices, Messieurs les Directeurs,
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,



Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au nom du Président de l'asbl Les Amis de Jean Boets et Directeur général honoraire de l'Enseignement de la Province de Liège, Monsieur Ivan Fagnant, malheureusement empêché mais néanmoins heureux de vous savoir si nombreux à avoir pu répondre présents à ce colloque du 1^{er} juin sur « L'Approche Orientante » qu'accueille en ses murs l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Seraing, dont je remercie Madame la Directrice Caroline Brundseaux et son équipe.

Beaucoup d'entre vous connaissent bien l'asbl Les Amis de Jean Boets, association apolitique et inter-réseaux d'enseignement créée le 6 mai 1992, dont la mission essentielle est de promouvoir la culture technique.

Parmi ses diverses activités, citons les colloques, panels, conférences et débats permettant d'appréhender nombre de questions d'actualité relatives à l'enseignement, la formation et la culture technique.

La plupart donnent lieu à la publication de comptes rendus que vous pouvez retrouver en ligne sur la page Internet de l'association, hébergée sur www.provincedeliege.be/enseignement.

Parmi la cinquantaine de sujets traités, mentionnons pêle-mêle « L'avenir des métiers de soins », « L'électromécanique », « Les métiers de bouche », « Le transport par voies navigables et ses perspectives », « Les nouveaux défis de l'esthétique et de la coiffure » (notamment en lien avec l'aide aux personnes), « L'Enseignement de Promotion sociale », l'évolution de la construction ou encore du laboratoire scolaire.

Toujours en rapport avec la culture technique, ces différentes activités se conçoivent également en lien avec le développement social, économique et régional. Preuve en sont nos manifestations consacrées à l'emploi, aux besoins en personnel qualifié ou encore au développement des compétences humaines, comme ce fut le cas en 2011, lorsque, déjà, Les Amis de Jean Boets avaient eu le grand plaisir d'accueillir Monsieur le Professeur Marc Demeuse pour une intervention très remarquée sur « *les conditions auxquelles l'École pourrait contribuer au développement des compétences individuelles et à l'amélioration de la situation économique régionale* ».

Plus récemment, notre association fut également partenaire d'un panel consacré au Techni Truck et à la Technosphère, ces deux plateformes mobiles de promotion des filières et des métiers scientifiques, techniques et technologiques.

Avant cela, nous collaborions à une rencontre d'information sur la Cité des Métiers de Liège en compagnie de Madame Véronique Limère, sa Directrice aux Relations Éducation, qui nous présentera tout à l'heure les activités orientées « AO » de la Cité. J'en profite pour la remercier, tout comme les autres intervenants prévus ce jour, Mesdames Amélie Dieu, Joëlle Monfils et Monsieur Sébastien Zanussi, respectivement Chefs de Projet des Chambres Enseignement de Liège, Verviers et Huy-Waremme. Ils s'exprimeront conjointement à la suite de Mesdames Geneviève Pupien, Conseillère pédagogique de l'Enseignement de la Province de Liège, et Joëlle Marnette, Directrice du Centre PMS 1 de Seraing et Coordinatrice technique. Les aura précédées Monsieur Damien Canzittu, qui accompagne Monsieur le Professeur Demeuse.

Enfin, je remercie très vivement pour sa présence et son soutien constant à nos activités Monsieur le Député provincial-Président André Gilles, à qui je cède la parole sans plus tarder.



Discours d'ouverture de M. André GILLES, Député provincial-Président en charge de l'Enseignement et de la Formation, de la Supracommunauté, des Grands Événements et de la Communication

Monsieur le Professeur,
Monsieur le Président d'honneur,
Madame la Directrice générale adjointe, Monsieur le Directeur général adjoint,
Mesdames les Inspectrices, Monsieur l'Inspecteur,
Mesdames les Directrices, Messieurs les Directeurs,
Mesdames et Messieurs les représentants des milieux professionnels,

À toutes et à tous, merci d'être là aujourd'hui pour que nous dissertions ensemble autour de l'Approche Orientante.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi de remercier Madame la Directrice Caroline Brundseaux et l'équipe de l'IPES de Seraing pour leur accueil, ainsi que l'asbl Les Amis de Jean Boets pour l'organisation de ce colloque et, plus largement, son action pour la promotion de la culture technique depuis près d'un quart de siècle.

J'adresse enfin mes remerciements à Monsieur le Professeur Marc Demeuse ainsi qu'à tous les autres intervenants pour avoir accepté de venir partager avec nous leur expérience relative à l'Approche Orientante.

Il est vrai que le monde de l'enseignement a la particularité de réunir un grand nombre de personnes issues d'univers parfois très différents... mais avec un but commun, celui d'« équiper » les jeunes d'aujourd'hui pour en faire les adultes de demain. Vaste programme, me direz-vous.

La société change très vite, et l'école se doit de suivre, voire d'impulser ces changements. Nous pouvons d'ailleurs observer ces dernières années que l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles évolue et tend vers une réorganisation profonde, pour ne pas dire une « refonte » de ses structures et de son fonctionnement.

En réponse à la réalité de notre système scolaire mesurée par les études de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) ou dans le prolongement des travaux relatifs au Pacte d'Excellence, il est évident que notre enseignement va subir de nouvelles évolutions.

Dans ce contexte, la Province de Liège entend réaffirmer une fois encore le caractère démocratique et humaniste de son Enseignement. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en œuvre de multiples actions.

Une de nos stratégies est le déploiement d'une véritable politique d'orientation au sein de nos écoles. Cette nouvelle approche vise, par un travail sur différents plans (pédagogique, formatif et structurel), à apporter une réponse à la problématique globale de l'orientation.

Cette Approche Orientante aide l'élève à être plus motivé sur le plan scolaire. Elle établit des liens entre son vécu à l'école et son projet de carrière. Elle favorise l'intégration de notions liées à l'orientation dans les contenus disciplinaires. Elle vise à redonner du sens aux apprentissages, en établissant des liens concrets entre l'élève, ses apprentissages scolaires et le monde professionnel.

L'Approche Orientante marque une rupture et s'inscrit en réaction à l'orientation négative que constitue le choix déterminé, principalement en début d'enseignement secondaire, par les performances scolaires jugées insuffisantes dans les cours généraux.

La préparation d'un projet de vie, c'est l'affaire de tous, du jeune, de ses parents, des enseignants, des intervenants PMS. Forte de ces principes, la Province de Liège témoigne de son souci constant d'inscrire son Enseignement dans une logique d'orientation.

Donner du sens à la formation du jeune, c'est l'aider à comprendre à quoi servent les cours de sciences, de mathématiques, de langues... L'Approche Orientante, c'est aussi lui permettre de rencontrer des professionnels qui vont lui transmettre ce message. Il s'agit donc aussi de rendre le jeune bien conscient des réalités du monde du travail.

Disposer au sein d'un Pouvoir Organisateur d'une coordination pour ce genre d'actions et de projets est une force, et j'invite chacun – acteur au sein d'une école ou d'un Centre PMS, collaborateur de près ou de loin avec l'enseignement – à agir de concert. À se

rencontrer, à vous rencontrer : ce colloque est un premier pas, mais vous allez découvrir que ce n'est sûrement pas le dernier, ni le seul.

Ce qui caractérise l'Approche Orientante, c'est qu'elle est au service du jeune, mais, au final, c'est la société tout entière qui est gagnante : un jeune à la bonne place, c'est un jeune motivé ; un jeune motivé, c'est un adulte confiant dans la société ; un adulte confiant dans la société, c'est un citoyen actif, autonome et responsable.

Au sein de notre Enseignement, notre volonté est de garantir une formation de qualité : l'Approche Orientante permet de mettre en place diverses actions, comme vous allez le découvrir. Des stages, des visites d'entreprises... : indéniablement, toutes ces actions contribuent aussi à lier, rapprocher l'enseignement et le monde de l'entreprise.

Nous devons être pragmatiques en la matière : écoles et entreprises partagent des intérêts et doivent dialoguer et se comprendre (c'est-à-dire comprendre les besoins et contraintes de chacun) pour bien accomplir leur travail. Plus concrètement, il est évident que ces premières relations avec le monde du travail constitueront pour les jeunes les premières bases de leur réseau socio-professionnel.

Je le répète, avec l'Approche Orientante, il s'agit bien de mettre le jeune au centre de notre action. Cela implique aussi de donner au jeune tous les outils pour apprendre à se connaître, pour mettre en avant ses qualités ; car, comment s'orienter, effectuer un choix en connaissance de cause, si on n'est pas bien au clair avec soi-même, si on ne parvient pas à se projeter dans le futur ?

En tant que décideur politique, je ne peux rester insensible aux constats posés de jeunes en déroute dans les méandres scolaires, de jeunes en rupture avec le monde de l'enseignement et de la formation.

C'est pour lutter contre ce phénomène que nous renforçons les synergies entre les acteurs de l'enseignement et les Centres PMS et que nous mettons sur pied des projets d'accrochage scolaire, tels les projets Accrojump et EAJ (Enseignement et Aide à la Jeunesse) qui ont reçu le soutien du Fonds Social Européen.

L'Approche Orientante se situe quant à elle en amont. Elle agit préventivement, avant que le jeune ne décroche : en être conscient, en tant qu'enseignant ou directeur

d'établissement scolaire, c'est favoriser ces actions au sein de son établissement.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour dresser un premier bilan de ces actions et pour en souligner les perspectives futures. Je suis sûr que, chacun et chacune, nous repartirons avec des pistes de réflexions et d'actions concrètes plein la tête.

Aussi, je cède sans plus attendre la parole à Monsieur Marc Demeuse, Professeur et Directeur de l'Institut d'Administration scolaire de l'Université de Mons. Il ne manquera pas de nous exposer son point de vue critique et éclairant sur le sujet.

Merci de votre attention.



L'Approche Orientante (AO) mise en perspective par M. le Pr. Marc DEMEUSE, Directeur de l'Institut d'Administration scolaire de l'Université de Mons

Monsieur le Député provincial-Président,
Chers Collègues,
Chers Amis,

Comme Monsieur le Directeur général adjoint Benoît Franck vous l'a rappelé dans son allocution d'accueil, c'est la deuxième fois que je viens m'exprimer à l'invitation de l'asbl Les Amis de Jean Boets. Mon intervention de 2011 portait sur un autre sujet, « À quelles conditions l'École

*pourrait-elle contribuer au développement des compétences individuelles et à l'amélioration de la situation économique régionale ? »*¹, tout compte fait pas si éloigné de mon propos d'aujourd'hui, au sens où j'insisterai une fois encore sur cette double exigence :

- réfléchir sur le système éducatif dans sa globalité ;
- pour véritablement agir, avec la volonté de s'impliquer dans le système.

Cette vision s'oppose à celle, longtemps promue, d'une Université d'où il ne serait pas nécessaire de sortir pour s'engager sur le terrain.

En l'occurrence, notre implication sur le terrain autour de l'Approche Orientante trouve ses origines en 2009, quand la Province de Hainaut s'est adressée à l'Institut d'Administration scolaire de l'Université de Mons pour voir s'il était possible d'importer le système québécois d'orientation au système belge. Cette demande particulière n'était pas sans bousculer certains réflexes institutionnels un peu frileux que vous imaginez sans peine : « Attendez ; ce n'est pas la même situation ; il faut voir ; etc. » Toujours est-il qu'à l'issue d'une année d'études réalisées avec le soutien de la Province de Hainaut, nous étions d'avis que la greffe pouvait prendre, sous certaines conditions.

Aussi vais-je pour ma part récapituler le cadre dans lequel évolue cette Approche Orientante. Je céderai ensuite la parole à Damien Canzittu, qui est la véritable cheville ouvrière de cette aventure qu'il a menée depuis ses débuts avec la Province de Hainaut,

¹ Compte rendu de l'intervention et diaporama disponibles en ligne sur la page Internet de l'association : <http://www.provincedeliege.be/enseignement> – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les [Actes du colloque « Le développement des compétences humaines, clé du succès économique et de la création d'emplois dans nos régions »](#)

mais également avec d'autres Provinces, dont la Province de Liège, ainsi que, plus récemment, avec la Ville de Liège. Aujourd'hui, c'est en province de Liège que nous déployons une grande part de nos activités AO.

Plan de l'intervention [2]²

L'exposé que Monsieur Canzittu et moi-même allons vous proposer s'articulera en quatre parties.

- En préambule : pourquoi parler d'orientation ?
Devant un public par avance acquis à son importance, je vous promets d'aller vite.
- Qu'est-ce que l'orientation ?
Il est essentiel de préciser les choses pour nous assurer que nous sommes bien sur la même longueur d'onde.
- Qu'est-ce que l'Approche Orientante (AO) ?
A nouveau et quand bien même un certain nombre d'entre vous savent déjà de quoi il s'agit, il est important de bien redéfinir les termes pour tout le monde.
- L'Approche Orientante aujourd'hui en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) ?
C'est la partie dévolue aux actions concrètes que vous présentera Damien Canzittu et qui nous permettra de passer la main à nos collègues de la Province de Liège, pour éclairer la mise en œuvre de l'Approche Orientante ici même.

Pourquoi parler d'orientation ? [3]

Impact du niveau socio-économique sur les trajectoires scolaires

L'impact du niveau socio-économique sur les trajectoires scolaires (en termes d'équité, de sorties plus ou moins précoces du système, etc.) est un phénomène que nous connaissons bien. Il est important de redire à quel point, malheureusement, l'orientation des élèves est basée, dans notre système, sur une sélection sociale et économique ; combien elle repose, comme l'a bien rappelé Monsieur le Député provincial-Président,

2 La numérotation entre crochets renvoie aux pages du support de l'exposé disponible en ligne sur le site de l'association : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les Actes du colloque « L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux ».

sur ce que nous pourrions appeler des engrenages. On « échoue » (d'un point de vue scolaire) et puis, c'est parti : les situations s'enchaînent de telle sorte qu'on ne se retrouve plus du tout où on avait prévu d'aller !

Financement favorisant les « favorisés »

Par ailleurs, notre système conforte très largement les plus favorisés d'entre nous, au sens où les parcours les plus longs sont à la fois ceux qui permettent d'obtenir les meilleurs outils pour affronter l'existence et ceux qui sont le plus largement financés, dans un système où les études les plus longues peuvent compter jusqu'à dix années de plus que les cursus plus modestes.

Il y a là matière à une réflexion sociétale. À bien regarder la façon dont l'argent public est investi dans notre système d'enseignement et de formation, vivons-nous dans un système où tout le monde est traité équitablement ou sommes-nous face à un *effet Matthieu*³ qui conduit à favoriser les plus favorisés ? Ce disant, notez bien que je ne me plains pas d'avoir un financement public pour l'Université ! Ce n'est bien sûr pas mon propos. (La faiblesse des moyens actuels à ce niveau ne permet sans doute pas de traiter au mieux tous les étudiants qui nous rejoignent, parfois avec de réelles difficultés.) Je souhaite ici attirer votre attention sur le fait que réfléchir à un dispositif donné nécessite de l'appréhender comme un système, en observant ce qui s'y passe.

Contexte de quasi-marché

Une autre observation que l'on n'aime pas toujours entendre, mais que l'on peut faire, est que nous sommes dans un contexte de « quasi-marché » qui doit sans doute être repensé.

Notre modèle repose de fait sur la liberté de choix de l'école. Cette liberté, ça a l'air bien sympathique et cela a toutes les allures d'une bonne idée, mais, dans les faits, une fois encore, les moins nantis tirent à l'évidence beaucoup moins de bénéfices de ce système, moins généreux qu'il n'y paraît.

Quand on observe de près les parcours scolaires, on se rend compte, par exemple, que réussissent généralement le mieux ceux qui changent le moins souvent d'établissement.

³ L'effet Matthieu désigne les mécanismes par lesquels les plus favorisés tendent à accroître leur avantage sur les autres.

Autrement dit, vous n'avez vraiment pas intérêt à abuser de votre fameuse liberté de choix pour changer sans arrêt d'école ! Tant il est vrai que ces changements d'établissements s'accompagnent inévitablement de changements de programmes qui sont bien difficiles à gérer.

Bien savoir où l'on se situe ; « être bien dans ses baskets », comme on dit, tout en étant en mesure d'en profiter ; poser un choix, certes, mais en sachant avant tout se positionner correctement : tout cela s'avère autrement important.

C'est pourquoi ces concepts bien établis de liberté et de quasi-marché peuvent et doivent être remis en cause. Il suffit d'aller regarder ce qui se passe au-delà des slogans et des idées toutes faites pour constater qu'ils ne sont décidément pas au service de tous, et des plus faibles en particulier.

Premier degré comme « véritable gare de triage »

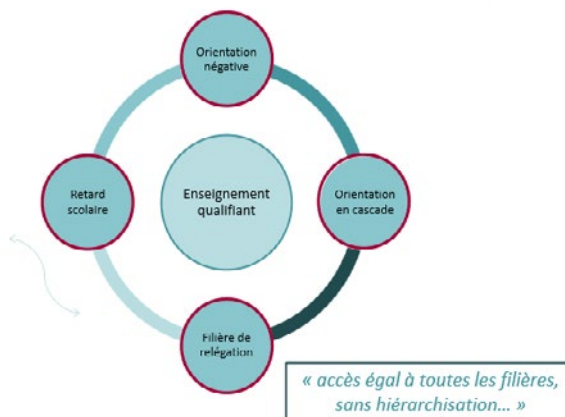
Le premier degré est un nœud important parce que bien des choses vont s'y jouer. Le pli qu'on va y prendre constituera un départ plus ou moins chanceux pour la suite du parcours.

Allongement ou non du tronc commun ? Avec quel tronc commun ? Ces questions et bien d'autres nourrissent un débat qui n'est pas neuf, dont on a déjà abondamment parlé au moment du Décret Missions et qui se poursuit aujourd'hui, au vu de ce qui se prépare au travers du Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Toujours est-il qu'en termes d'orientation aussi, il va falloir garder un œil extrêmement attentif sur ce que va devenir le premier degré, qu'il perdure dans sa version actuelle ou non.

Schéma menant à l'enseignement qualifiant [4]

Quand est apparue la question de l'Approche Orientante dans la Province de Hainaut, il nous a fallu poser les principaux problèmes auxquels était confronté son enseignement, essentiellement qualifiant. Ainsi en sommes-nous arrivés à un schéma qui montre bien cet effet d'engrenage dont nous parlions tout à l'heure, où le retard scolaire mène à une orientation négative, puis une orientation en cascade vers des filières qui, malheureusement, finissent par être perçues comme des filières de relégation. Et ce, alors même qu'elles correspondent à des besoins et des emplois !



Cette image est malheureusement corroborée par le fait que les principales caractéristiques des élèves fréquentant ces filières ne sont pas des plus favorables. Autrement dit, si l'on veut valoriser ces dernières, comment faire en sorte que chaque élève soit où il a envie d'être, où il est le mieux, et non pas marqué d'attributs négatifs qui représentent une véritable charge ? Encore faut-il savoir que les élèves arrivés dans certaines filières avec un retard important ont souvent une origine sociale plus modeste, très modeste parfois. Aussi, est-ce à bien des égards un réel défi que de pouvoir encadrer ceux qui n'ont pas suivi le parcours académique le plus heureux et, en même temps, connaissent des situations défavorables dans la vie sociale et économique.

Tout le monde est aujourd'hui d'accord pour dire qu'il faut valoriser l'enseignement qualifiant. Nous qui en sommes convaincus pouvons certainement nous en réjouir. Mais encore faut-il que chacun comprenne bien qu'il va falloir réfléchir à tous ces problèmes et agir sur toutes ces composantes. Il ne suffit pas de diffuser un spot promotionnel à la télé pour expliquer qu'untel a réalisé telle chose au départ de telle filière !

Si on veut avancer, il faut impérativement agir en profondeur. Lorsqu'un texte comme le Contrat pour l'École prône un « accès égal à toutes les filières sans hiérarchisation », il faut nécessairement affronter toutes les questions relatives à cette intention : se demander comment nos élèves se retrouvent dans telles positions, pourquoi ils en viennent à être scolarisés à tel endroit plutôt qu'à tel autre, etc.

Démotivation des élèves [5]

Si nous ne réalisons pas le travail en profondeur qui doit être fait, nous condamnons nos élèves à la démotivation, pour ne pas dire plus. Or, pour les enseignants, pour nos collègues qui se retrouvent confrontés à des parcours académiques faibles voire chaotiques, à des élèves démotivés, avec tous les problèmes consécutifs à leurs situations de vie, la tâche qu'est devenue leur mission d'éducation s'avère extrêmement compliquée.

Faible estime de soi et des formations suivies

Problème d'estime de soi, manque d'estime en les formations suivies : j'évoque ces éléments parce que ce sont typiquement des points sur lesquels il faut pouvoir travailler en Approche Orientante. « *En tant qu'élève, comment est-ce que je me représente en train de faire un parcours ? Comment est-ce que je me vois comme futur travailleur ou citoyen ?* » Toutes ces questions, toute cette réflexion sur l'estime de soi et des formations doivent être prises en compte.

Redoublement

S'agissant d'estime de soi, un des problèmes particulièrement criants que nous ayons à connaître dans notre système est celui du redoublement. Le redoublement est un stigmate, qui plus est profond. Quand bien même les élèves ayant redoublé dans le secondaire arrivent à l'Université, le redoublement reste malgré tout un mauvais prédicteur de réussite.

Je sais qu'un certain nombre d'enseignants continuent d'en sous-estimer la portée négative : « *Je connais un élève ayant redoublé qui a progressé, etc.* » Certes, l'enseignant qui redémarre l'année avec un élève qui la recommence ne peut que constater qu'il en sait un peu plus que s'il était un an plus jeune, découvrant le programme pour la

première fois ! Mais le bénéfice supposé du redoublement s'arrête là. Par la suite, tous les faits démontrent son inanité.

Inefficacité et coût

Procédé socialement inéquitable, le redoublement est aussi un système inefficace, qui a un coût. En 2012-2013, le coût du redoublement à charge de la Fédération Wallonie-Bruxelles a ainsi représenté plus de 45 millions d'euros dans l'enseignement primaire et plus de 350 millions d'euros dans l'enseignement secondaire (hors Centres d'Éducation et de Formation en Alternance).

Chaque nouvelle estimation confirme l'augmentation de ces dépenses. Convenons donc que nous sommes face à un important gâchis financier et humain, dont le coût pourrait certainement être réinjecté dans d'autres actions plus efficaces.

Qu'est-ce que l'orientation ? [6]

Dans l'enseignement, l'orientation c'est :

- la répartition des élèves dans les différentes filières ;
- et la préparation des élèves à leurs choix de carrière.

Malheureusement, malgré les efforts des collègues enseignants et des collègues des Centres PMS, malgré les moyens et les structures mis en place par les différents Pouvoirs Organisateurs d'Enseignement, nous nous trouvons encore trop souvent dans un système quasi mécanique, où c'est l'échec académique qui décide en quelque sorte de l'orientation.

Je ne manque jamais de relever que, pour on ne sait quelle raison mystérieuse, nous avons pris l'habitude de considérer que celui qui était mauvais en maths était subitement et nécessairement bon en plomberie. Que chacun veuille bien se représenter la scène pour lui-même : vous n'avez bien sûr jamais eu l'occasion de pratiquer la plomberie avant et pourtant, du simple fait que vous êtes faible en mathématiques, en français ou quelque autre matière académique, vous allez bel et bien être orienté en plomberie ! Autant dire que quand vous essayez d'expliquer cette particularité de notre système à l'étranger, vous passez et nous passons tous pour des gens passablement étranges, tant est curieux le fait d'orienter vers un enseignement qualifiant à partir de non-compétences

académiques ! On ne sait toujours pas pourquoi, ni comment, mais « *c'est comme ça* ».

À tout âge et à tout moment de la vie [7]

L'orientation nous concerne à tout âge et à tout moment de la vie. À bien considérer un autre moment du parcours académique des élèves (situé cette fois en fin de secondaire), il ne faudrait surtout pas croire que les élèves de l'enseignement général sont beaucoup mieux armés pour affronter la question de l'orientation. La réalité est qu'ils arrivent au terme de leur propre cursus secondaire sans s'être posé beaucoup de questions !

Lors des salons organisés sur les études supérieures, on retrouve énormément d'élèves de l'enseignement général qui, pour être académiquement bons, n'en sont pas moins totalement démunis par rapport à leur propre orientation. Ils n'ont tout simplement aucune idée de ce qu'ils vont bien pouvoir faire après. Ils ne sont absolument pas préparés et se rendent éventuellement compte, à ce moment-là, qu'ils auraient peut-être dû prendre une autre option : pour faire plus de maths, par exemple, ou encore plus de ceci et moins de cela. C'est ainsi que, lorsque nous accueillons ces élèves à l'Université, nous observons des situations parfois très étonnantes, même auprès de ceux qui ont eu un parcours scolairement irréprochable et sans accroc.

Il est donc essentiel de relever que la réflexion sur l'orientation ne porte pas exclusivement sur les élèves qui rencontrent des difficultés, mais bien sur l'ensemble de la population. Si, au départ de notre commande, notre action s'est effectivement portée sur cette partie émergente de l'iceberg qu'est l'enseignement qualifiant, il n'en demeure pas moins que le problème de l'orientation est présent partout. C'est important d'en prendre conscience pour ne pas imaginer qu'étant confrontés à des élèves plus ou moins en difficulté, nous serions cantonnés à devoir faire du curatif, à rattraper en quelque sorte la sauce, etc. Nous participons au contraire à une réflexion et une action qui concernent notre système dans son ensemble.

Chacun devant prendre sa part de responsabilité dans cette affaire, force est de reconnaître que tous les outils qui seraient nécessaires pour mener à bien cette mission d'orientation ne se trouvent pas forcément dans la formation même des acteurs concernés. C'est une autre donnée, ô combien importante, à prendre en compte dans les Universités. Bref, l'un dans l'autre, vous aurez compris que l'orientation demeure malheureusement le parent pauvre de notre système.

Développer des capacités, des compétences, des intérêts / Prendre des décisions

Orienter voulant dire développer les capacités, les compétences, les intérêts des élèves, orienter, c'est donc aussi leur permettre de prendre des décisions.

Vous connaissez l'adage : « *Faute de décider, les décisions se prennent pour nous.* » On a parfois l'impression qu'on peut ne pas décider, mais le simple fait de se laisser porter par le courant pour se retrouver dans telle ou telle filière est déjà en soi une décision ; par absence de décision volontaire, sans doute, mais c'est une décision. En développant leurs capacités, leurs compétences, leurs intérêts, vous permettez aux élèves de prendre des décisions au sens fort des termes.

Gérer son parcours personnel et professionnel

Apprendre à gérer son parcours personnel et professionnel n'est pas une mince affaire, notamment parce qu'il faut nécessairement avoir une représentation correcte de celui-ci. Tandis que nous débattons des réformes du premier degré, vous-mêmes devez chaque année expliquer à des parents et des élèves ce qu'est ce fameux premier degré – et vous savez combien c'est compliqué. Le fait est que nous sommes face à une situation peu claire, peu limpide, « *à la belge* » pourrait-on dire, au sens où elle s'est constituée par accumulation de couches : pour en arriver à faire quand même redoubler tout en disant qu'on ne le fait plus, etc. Ce faisant, on a rendu le système difficilement lisible – et c'est valable pour tout le monde. Sans doute faudra-t-il un jour prendre son courage à deux mains pour clarifier tout cela. En attendant, chacun est censé gérer son parcours sans vision claire de ce dernier.

Il est également difficile de gérer son parcours quand on ne sait pas vers où on va. Or, nous-mêmes, enseignants et adultes, quelle image avons-nous des métiers que nous n'avons pas exercés et que personne ne pratique dans nos familles ou entourages respectifs ? Comment un tel métier s'apprend-il ? Si l'envie m'en prenait, comment pourrais-je, moi, par exemple, devenir plombier ? La vérité est que, tout professeur et tout adulte que je suis, je ne sais absolument pas ce qu'est un plombier ; je n'en ai pas rencontré plus de deux fois dans ma vie, très brièvement – c'était pour réparer une fuite ! Je n'ai donc aucune idée de ce à quoi ressemble le métier de plombier « *pour du vrai* ». Dès lors, comment un jeune pourrait-il, à 12 ans, 15 ans, 18 ans, se représenter ce métier ? Ça ressemble un peu à une mission impossible.

Aussi, demandons-nous « *que fait le système pour pallier cette difficulté ?* » De même, posons-nous la question des images et des représentations des métiers que nous donnons, que nous véhiculons. Il n'est guère étonnant qu'autant de petites filles et de petits garçons veuillent devenir infirmières ou pompiers, respectivement, puisque ce sont des métiers qui se voient et qu'on peut se représenter – certes avec une bonne part d'illusion ! Pendant ce temps, quantité d'autres métiers restent dans l'ombre. Et c'est un gros problème quand on sait que réfléchir à son parcours suppose qu'on puisse se représenter vers où on pourrait aller. Pour voir ensuite *comment* on pourrait y aller.

Plusieurs axes à développer pour travailler l'orientation à l'école [8]

Au niveau de l'école, plusieurs axes peuvent être développés pour travailler l'orientation :

- l'intégration du travail d'orientation dans les cours ;
- la mise sur pied de projets orientants ;
- le partenariat avec les Centres PMS, les ASBL ou les industries, ... ;
- et bien d'autres.

Intégration du travail d'orientation dans les cours

Une des grandes idées de l'Approche Orientante – j'anticipe déjà sur sa définition – n'est vraiment pas de faire de l'orientation une démarche qui serait à côté ou à part des cours. On souhaite au contraire y travailler dans les cours, au sein même de la pratique quotidienne d'enseignement.

Mise sur pied de projets orientants

Si le premier message consiste à dire que c'est avant tout dans la vie des cours qu'il faut pouvoir implanter l'activité d'orientation, on peut bien sûr, en parallèle, mettre en œuvre des projets spécifiques, réaliser des activités particulières.

Partenariats avec les Centres PMS, les ASBL, les entreprises, ...

Comme enseignants (que l'on soit professeur de français, de mathématiques, d'histoire), nous ne sommes pas non plus armés pour connaître tous les métiers. Je vous faisais part à l'instant de préoccupations à peu près nulles concernant la plomberie. Si je dois expliquer à quoi ressemble le métier de plombier, je ne suis ni bien placé, ni bien

équipé pour le faire. Mais je ne suis pas seul ! D'autres que moi peuvent contribuer à la mission d'orientation : les Centres PMS au premier chef, mais également bien d'autres organisations.

Cette matinée est une magnifique occasion de nous rendre compte à quel point la dynamique de partenariat est essentielle. Si nous pouvons faire un certain nombre d'activités d'orientation aux cours, d'autres actions avec d'autres partenaires sont importantes.

Travailler ensemble et collaborer pour permettre à l'élève de construire son projet [9]

L'orientation comme nous venons de la définir implique qu'il faille **travailler ensemble** (dans et à l'extérieur de l'école), **collaborer**, pour permettre à l'élève, *in fine*, de construire un **projet personnel et professionnel** cohérent.

« Travailler ensemble », « collaborer » : non pour multiplier des activités plaquées l'une sur l'autre et proposées à sens unique, mais bien pour travailler à la construction du projet personnel des élèves. Nul doute qu'il soit plus commode de concevoir une seule et même activité pour tous les élèves de la classe que de réfléchir avec eux pour leur permettre de construire progressivement leur projet personnel et professionnel, mais tout l'enjeu est là, il s'agit bien d'individualiser.

On entend très souvent dire et répéter qu'il faut mettre l'élève au centre : c'est exactement de cela qu'il est question ici, et le plus concrètement du monde ! Pour faire en sorte que l'élève puisse se constituer une représentation, une vision, un projet. Il ne s'agit plus de se rendre à tel salon d'orientation en se contentant de faire le tour des stands au galop pour remonter dans le bus et reprendre dare-dare les cours comme si rien ne s'était passé, mais de tout autre chose : construire un projet avec les élèves.

Un moyen et une philosophie de travail envisageables : l'Approche Orientante

Au départ de ces constats et de ces principes, l'Approche Orientante représente un moyen et une philosophie de travail, soutenue par une vision cohérente. D'aucuns me répondront qu'on fait déjà ceci et cela dans les écoles, et c'est tout à fait vrai. Il n'y a pas d'école qui ne fasse rien en matière d'orientation et nombre d'établissements réalisent déjà maintes activités. Mais comment les concevoir et les réaliser de façon concertée ? Par ailleurs, une fois réalisées, comment les exploiter au mieux ?

Par exemple, nous avons visité une chocolaterie. C'est bien, mais cela ne suffit pas : tout le monde ne va pas devenir chocolatier ! Dès lors, comment va-t-on organiser l'activité pour que chacun puisse en tirer profit ? Nous sommes allés visiter une chocolaterie, et après ? Nous sommes rentrés à l'école, et puis ? Et puis la chocolaterie disparaît et on passe à autre chose ? Nous sentons bien que nous pouvons faire mieux. Nous savons qu'au départ d'une telle activité nous pouvons aller plus loin. Qu'allons-nous faire avec l'activité prévue ? Une fois encore, comment allons-nous l'exploiter au mieux ?

C'est à ces questions et enjeux que l'Approche Orientante souhaite répondre avec vous.



L'Approche Orientante, c'est... [10]

Développer la connaissance de soi

Une des idées maîtresses sous-tendant l'Approche Orientante est de développer la connaissance de soi.

Pour savoir où je veux aller, où je pourrais aller, il faut nécessairement savoir qui je suis, et de quoi je suis capable. « *Qu'est-ce que je sais faire ? Ai-je une vision correcte de ce que je suis capable de faire ?* » Malheureusement, non. Trop souvent encore, l'école ne me renvoie de moi-même qu'une image négative. Je sais en creux ce que je sais faire. Autrement dit, je sais ce que je sais faire (en réalité : je crois le savoir) parce qu'on m'a dit que je ne savais pas faire telle et telle choses !

Quand un élève vous dit qu'il est « *littéraire* », ça veut généralement dire qu'on lui a dit qu'il n'était pas bon en maths, car, à bien regarder sa copie, il n'est pas du tout certain qu'il soit aussi « *littéraire* » qu'il semble l'imaginer. Dit comme cela, c'est un peu dur, mais c'est malheureusement très juste et cela rend compte d'un problème majeur. Il est important de se connaître soi-même, sans pour cela être prisonnier de traits exclusivement négatifs ou délivrés par défaut et qui ne vont aucunement m'aider à progresser.

Développer la motivation

Le « *qui suis-je ?* » se double d'une autre question : « *que puis-je faire de positif ?* »

Il est évident qu'à force d'entendre des choses peu plaisantes sur mon compte, je n'ai plus du tout envie de faire quoi que ce soit ! « *Je sais que je ne suis pas bon dans ceci, pas bon dans cela, pas bon dans... Mais, au fait, en quoi suis-je bon ?* » Voici résumé le tableau qui rend compte du besoin impérieux de motivation à développer.

Établir des liens entre vécu à l'école et projets de carrière / Développer des projets professionnels

Pendant très longtemps, l'école a été considérée comme un sanctuaire, et je suis convaincu qu'elle doit le rester pour partie : l'école n'a pas à se mettre au service exclusif du marché, ni des employeurs. Dans le même temps, il est de notre responsabilité de faire en sorte que les jeunes qui nous sont confiés puissent trouver leur place dans la vie : de citoyen, mais aussi de travailleur. C'est la mission qui nous incombe et qui n'est donc pas simple ; trouver la juste proportion entre apprentissages gratuits et apprentissages utiles fait partie de ces équilibres tout sauf évidents à atteindre.

Dans ce contexte, la référence explicite de l'Approche Orientante aux projets professionnels est sans doute ce qui lui a valu d'être dénoncée par des personnes bien intentionnées comme « *inféodée* » et « *utilitariste* », soit une méthode qui reviendrait à sélectionner et orienter au plus tôt pour la « *bonne fonction* » (entendue ici comme le moule dans lequel façonner les élèves pour les rendre au plus vite performants pour les employeurs).

Il est donc important de dire et de redire à quel point l'Approche Orientante n'a rien à voir avec ce genre de conceptions. Tout au contraire, une de ses ambitions est de permettre à chacun de faire son chemin, à son rythme, en réfléchissant – ce qui implique aussi de se poser des questions en termes de projets de carrière. Questions que l'Approche Orientante est donc convaincue qu'il faut intégrer dans la réflexion plutôt que de faire comme si on ne devait pas en discuter à l'école.

Intégrer l'orientation dans les contenus disciplinaires

J'ai déjà parlé de cette autre idée forte de l'Approche Orientante, qui est d'intégrer l'orientation dans les contenus disciplinaires : faire de l'orientation dans les cours, au sein même de la pratique quotidienne d'enseignement.

Favoriser la collaboration de tous les partenaires

C'est un autre point essentiel sur lequel j'ai déjà insisté.

L'Approche Orientante veut... [1]

Intégrer la réflexion orientante dans le quotidien de l'école

Intégrer la réflexion orientante dans le quotidien de l'école signifie que cette réflexion devient une de nos préoccupations d'enseignants. « *Dans la semaine qui va venir, combien de fois va-t-on parler d'orientation à mon cours, dans mon école ? En parle-t-on suffisamment ? Quand en a-t-on parlé la dernière fois ? Etc.* » Ces questions font désormais partie de celles que se pose l'enseignant au quotidien.

Développer l'autonomie

Répétons une fois encore que l'Approche Orientante n'est pas une « *machine à pouvoir* » ; l'AO entend développer les capacités de chaque élève à s'orienter.

Mobiliser l'élève et le rendre acteur

Placer l'élève au centre ne signifie pas tout faire avec lui (l'école le voudrait qu'elle n'en aurait d'ailleurs pas le temps), mais bien l'équiper pour le rendre acteur, le rendre

capable de réaliser un certain nombre de démarches.

Pour reprendre notre exemple du salon d'orientation, il est évident qu'on ne peut pas prendre chaque élève par la main pour visiter avec lui tous les stands proposés. Par contre, nous pouvons progressivement amener les élèves à réfléchir à leurs démarches d'orientation. « *Quand je me rends sur un stand, quand je rencontre quelqu'un, quand j'effectue une visite, ça sert à quoi ? Qu'est-ce que je fais ? Comment est-ce que je pose des questions ? À quoi est-ce que je me prépare ?* » Arriver à susciter ces questions est un vrai travail d'enseignement, et c'est un travail qu'il est possible de faire.

Complémentairement aux questions que les élèves doivent apprendre à se poser *avant* d'effectuer une démarche, existent bien entendu toutes les questions qu'ils doivent se poser *après*. Les élèves ont effectué une visite chez un transporteur, d'où ils sont revenus enchantés : « *Conduire un gros camion, c'est super !* » Sans doute, mais attention, il faut parfois conduire le gros camion le week-end, poursuivre la route loin de chez soi, etc. Tous les à-côtés inhérents à la profession doivent être examinés et réfléchis.

Prenons un autre exemple d'actualité. Il est incontestable que les émissions du type « *Top Chef* » ont formidablement amplifié l'intérêt pour les métiers de bouche. Cela n'a d'intérêt en termes d'orientation que si l'on a bien compris tous les aspects attenants à ces métiers, qui peuvent être, le cas échéant : travailler le soir, durant les week-ends et les congés, etc. Bref, il ne suffit pas d'avoir envie de faire ceci ou cela, chacun doit aussi apprendre à se renseigner sur tout ce qui tourne autour d'une activité pour avoir une vision correcte de ce à quoi il doit se préparer. Faute de quoi, on se retrouve avec des filières au bout desquelles la majorité des effectifs n'exercera jamais dans le domaine choisi au départ, avec pour résultat un gâchis autant collectif que personnel.

Réduire la sélection

Par réduire la sélection, on entend plus exactement *réduire la sélection basée sur des critères non pertinents*. Je reviens à mon exemple de tout à l'heure où tels élèves sont orientés vers la plomberie au prétexte qu'ils sont médiocres en mathématiques. C'est fréquent et c'est typiquement une très mauvaise manière de faire de l'orientation. Ce sont des pratiques de sélection basées sur des critères qui n'ont tout simplement aucun rapport avec leur objet supposé.

Valoriser les différents enseignements

Si tous s'accordent pour dire qu'il faut valoriser les différentes formes d'enseignement, tous ne s'accordent pas sur la manière de le faire. Parmi d'autres, la question de l'allongement du tronc commun n'est pas facile à trancher. Je crois qu'il faut oser réfléchir à la question pour se dire qu'il y a peut-être là une opportunité – qu'il faudra nécessairement bien négocier, bien sûr. Nous ne sommes pas face à une voie toute tracée et c'est pourquoi il convient de réfléchir à toutes les options.

Cependant, quelles que soient les options retenues, je souhaiterais mettre en garde contre tout scénario qui nous conduirait à revivre le faux départ de l'enseignement rénové : cette fin programmée d'un projet pédagogique mixte faute de moyens comme de convictions. Le virage qui se présente à nous concerne l'enseignement dans son ensemble ; il est essentiel de ne pas le rater, sans quoi nous rejouerons une mauvaise pièce que nous avons déjà jouée.

L'Approche Orientante en trois phases [12]

L'Approche Orientante s'articule en trois phases :

1. **l'infusion** (travail des contenus disciplinaires avec les références au monde professionnel et à la connaissance de soi) ;
2. **la collaboration** (intégration dans le processus d'orientation du jeune de l'ensemble des acteurs et partenaires impliqués dans l'environnement éducatif) ;
3. **la mobilisation** (intervention effective auprès du jeune et coordination de toutes les actions d'orientation et de développement).

Infusion

Ce qu'on appelle l'infusion reprend cette idée selon laquelle on intègre à la fois les références au monde professionnel et la connaissance de soi dans les contenus disciplinaires.

En tant qu'enseignant, quel que soit le cours que je donne, j'ai des opportunités. C'est ce que Damien Canzittu va nous montrer au travers de nombreux exemples. J'en anticipe un parmi d'autres, avec les valises pédagogiques réalisées autour du secteur éolien. Pour qui veut aborder l'éolien sous l'angle des métiers, on se rend compte que tourne

autour de ce seul secteur un très grand nombre de professions aux contenus et durées d'études extrêmement variables : depuis les terrassiers qui vont réaliser les fondations d'une éolienne jusqu'aux ingénieurs qui vont en concevoir les pales en passant par les personnes qui vont travailler sur les réseaux, sans oublier de passer en revue l'ensemble des métiers de l'énergie comme de la maintenance. Vous voyez à quel point, à partir d'un point tout à fait concret que vous abordez, il est possible de soulever quantité de bonnes questions et nombre d'éléments intéressants.

Collaboration

J'ai déjà insisté sur la nécessité et les enjeux du travail en partenariat. Infuser, c'est bien, réfléchir à la manière dont on va pouvoir agencer les choses, c'est encore mieux. Les collaborations que nous menons sont aussi une manière pour nos jeunes de découvrir ce qui se passe en dehors des murs de la classe.

Mobilisation

La mobilisation est l'étape qui permet d'aller au-delà des simples activités de sensibilisation pour réellement mettre toute cette dynamique en mouvement. Nous avons déjà dans nos établissements une série d'outils à notre disposition : stages, sorties, etc. Pour chacun d'eux, nous pouvons concevoir une manière de les mettre en œuvre qui soit aussi une façon de mobiliser.

L'Approche Orientante aujourd'hui en Fédération Wallonie-Bruxelles [13]

Pour introduire la partie dévolue aux actions concrètes menées en Fédération Wallonie-Bruxelles, attardons-nous un instant sur le texte issu du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, plus exactement sur l'Avis n°2 du Groupe Central, 3 mai 2016, p. 8.

Que dit ce texte ? « *Le GC s'accorde sur la définition de l'orientation et sur le fait de pérenniser l'approche éducative de l'orientation (1) ; sur le fait de généraliser cette approche en s'inspirant du modèle de l'approche orientante (2) ; d'intégrer des contenus liés à la capacité à s'orienter dans les activités scolaires (3) ; ainsi que sur le fait de développer l'accès à une information de qualité sur toutes les filières et les métiers (4).* »

Nous nous réjouissons de cet avis, récent, du 3 mai 2016, d'autant que le Groupe Central d'où il émane est composé d'intervenants issus de divers réseaux et Pouvoirs Organisateurs, mais aussi des représentants extérieurs, des partenaires sociaux et autres. Il traduit bien l'importance désormais accordée à l'Approche Orientante en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le moment est venu de passer la parole à Damien Canzittu, qui va axer son intervention sur le concret en présentant tout un éventail de projets et démarches qu'il est possible de faire. Derrière le Professeur chargé de présenter la partie abstraite, vous allez vous rendre compte qu'il y a des gens qui travaillent vraiment ! Ce clin d'œil me permet de saluer aussi toutes les personnes qui travaillent sur le terrain, auprès des Pouvoirs Organisateurs comme auprès de nos partenaires, et bien sûr de souligner le travail que vous-mêmes effectuez dans les écoles.

Merci de votre attention.



L'Approche Orientante en Fédération Wallonie-Bruxelles par M. Damien CANZITTU, Assistant de recherche, Institut d'Administration Scolaire, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Mons (UMONS), Académie Universitaire Wallonie-Bruxelles

Bonjour à toutes et tous,

Je vais poursuivre cette matinée sur l'Approche Orientante par un volet consacré aux actions concrètes qui se mettent en place dans les écoles. Sachant que d'autres acteurs travaillent sur l'orientation, je vais me concentrer sur les actions AO qu'a suivies notre service de l'Université de Mons, à savoir [14]⁴ :

- depuis 2009, suite à la mise en place de l'Approche Orientante en Province de Hainaut ;
- depuis 2014, à travers son développement au sein :
 - de la Province de Liège ;
 - de la Province du Brabant wallon ;
 - de la Ville de Liège.

En Province de Hainaut [15]

Depuis 2009

Ayant débuté en 2009, l'Approche Orientante est maintenant forte d'une certaine expertise pouvant se prévaloir de plusieurs années de travail derrière elle avec différents publics d'élèves, mais aussi d'enseignants, de représentants des Centres PMS et autres, rencontrés dans différents contextes, aux réalités multiples.

D'une part, cela nous montre que l'Approche Orientante s'adapte à la réalité du terrain ; d'autre part, cela veut dire qu'on ne part pas de rien, selon une manière de procéder qui mettrait entre parenthèses ou de côté ce que vous avez l'habitude de faire. L'Approche Orientante s'appuie au contraire sur ce que vous faites pour amener les éléments qui vont permettre de travailler l'orientation au jour le jour.

4 Poursuite de la numérotation, MM. DEMEUSE et CANZITTU utilisant le même support.

Toutes les écoles participent (19 écoles secondaires) / Actions principalement au premier degré / AO inscrite dans les projets éducatif et pédagogique du PO

Toutes les écoles de l'Enseignement de la Province de Hainaut, soit 19 écoles secondaires, participent et mettent en place l'Approche Orientante. Elles le font à des niveaux d'implication variables, en fonction des contextes. Des changements de directions peuvent par exemple nécessiter un temps d'adaptation. La Province de Hainaut, qui comprend bien cela, laisse du temps aux écoles.

L'essentiel des actions se déroule au premier degré. L'Approche Orientante est désormais dans les projets éducatif et pédagogique du Pouvoir Organisateur, à la rédaction desquels nous avons collaboré.

Conception de plusieurs outils

Pas mal d'outils ont été créés avec la Province de Hainaut. Nous en avons conçu de notre côté, les enseignants du leur, toujours avec l'intention de partager ultérieurement ces outils avec d'autres acteurs.

Cette philosophie de partage et de diffusion est un autre volet important et intéressant du projet.

Fascicules, portfolio, supports vidéos, matériel pédagogique, outils d'information/de formation, ouvrage sur l'orientation scolaire, ... [16]

Parmi les outils créés ont été réalisés des fascicules de présentation (« Qu'est-ce que l'AO ? ») aussi bien que des fascicules permettant de travailler directement dans les cours. Monsieur le Professeur Demeuse l'a bien dit, l'Approche Orientante souhaite inscrire l'orientation dans un travail de tous les jours. Étant moi-même professeur de français, j'ai ainsi



conçu des fascicules de français avec d'autres collègues ; nous nous sommes dit qu'il était possible de concevoir un texte informatif aussi bien qu'un schéma narratif en y intégrant quelques notions d'orientation. En fait, il est possible d'intégrer de l'Approche Orientante un peu tout le temps. Cela ne veut pas dire qu'on est obligé d'en faire constamment, mais cela permet de garder à l'esprit qu'on peut le faire, aussi bien au cours de français qu'au cours de sciences.

C'est ainsi qu'a été réalisée l'*Énergithèque*, une valise pédagogique conçue au départ de situations et problèmes concrets auxquels a déjà fait allusion Monsieur Demeuse : comment construit-on une éolienne ? De l'éolienne à l'électricité à domicile, comment cela fonctionne-t-il ? Quels sont les métiers qui interviennent ? En nous posant ces questions, nous nous sommes rendu compte qu'au-delà du champ disciplinaire concerné, bien d'autres métiers sont encore en rapport avec l'éolien, en lien avec le secteur de l'énergie.

En l'occurrence, nous avons également pris conscience à quel point les élèves manquent d'informations – quand celles-ci ne sont pas erronées. C'est aussi pourquoi nous avons créé des fiches métiers au départ d'activités diverses. Comment construit-on un jeu électronique ? Comment fonctionne-t-il ? Une fois encore, quels sont les métiers qui interviennent ? Ces quelques exemples montrent bien qu'on peut facilement injecter des activités d'orientation en cours d'activité disciplinaire, aussi bien en groupes qu'individuellement, la méthodologie étant laissée à l'appréciation de l'enseignant qui gère sa classe.

Une fois pris le pli d'intégrer des activités d'orientation, nous préconisons d'y revenir régulièrement. Le but n'est pas de se contenter de réaliser *une* activité qui serait comme *un* cours d'orientation, mais bien de revenir sur ce qu'on fait, pour permettre aux élèves de construire petit à petit quelque chose. D'aucuns évoquent une manière d'enseignement en spirale.

D'autres outils ont encore été créés, notamment un jeu pour le cours de maths. Le fait est qu'un bon nombre de professeurs de mathématiques sont venus vers nous avec l'argument suivant : « *Bon, d'accord, au cours de français, on utilise des textes et l'on devine parfaitement comment y parler d'un concepteur en informatique, d'un plan B et ainsi de suite... Mais en maths ? De quoi allons-nous parler pendant nos cours ? Et comment allons-nous le faire ?* » Aussi avons-nous pensé à un outil ludique, qui soit particulièrement

attractif. Une collègue est partie sur cette idée pour arriver à une sorte de jeu de l'oie en forme de tour que nous avons appelé la *Tour des métiers*.

Au travers de ce jeu, l'élève reçoit des activités disciplinaires liées au programme – ce qui est bien entendu essentiel. Une fois encore, il est important que les enseignants restent en lien avec leur programme tout en réalisant des activités d'orientation où l'on parle de divers métiers. Je ne vais bien sûr pas vous détailler tout cela point par point aujourd'hui, mais vous pouvez revenir vers moi pour en savoir plus et même tester ces outils dont je vous parle. Pour l'heure, notons encore que ce jeu a été réalisé en partenariat avec la Haute École Condorcet, toujours selon cette volonté de mener des collaborations avec d'autres acteurs, y compris dans nos démarches de recherche.

Nous avons également cherché à concevoir des outils à destination des parents. On entend souvent dire que, pour toucher les élèves, il faut aussi toucher les parents. Vous le savez, c'est une démarche très difficile à mettre en œuvre, notamment parce que les parents d'élèves en difficulté, que nous voudrions tout particulièrement sensibiliser, sont le plus souvent des parents qu'on ne voit pas (ou peu) à l'école. Toujours est-il que nous souhaitons concevoir un outil simple, accessible, à distribuer lors de l'inscription comme lors des réunions de parents.

C'est ainsi qu'ont été réalisées des cartes petit format proposant quelques actions d'orientation, de même que des feuillets se limitant à quelques questions de réflexion sur l'orientation, sans autre but, finalement, que d'interroger les parents sur la façon dont ils perçoivent l'orientation de leurs enfants. Nous étions bien conscients des limites de ces outils. Entre autres objections, *quid* lorsque les parents ne savent pas lire le français ? Aussi étions-nous parfaitement clairs sur notre volonté de tenter simplement cette expérience, pour éventuellement en apprécier l'impact. La réalité est que ces outils ont bel et bien été distribués et utilisés, sans pour autant pouvoir en mesurer la portée. Il est malcommode d'entrer dans les foyers pour obtenir un retour ! Aussi suis-je tenu de vous présenter ces outils-là sans garantie de résultats.

Des évaluations existent pour tous les autres outils présentés. Je pourrais vous donner des chiffres, mais ce n'est sans doute pas ce qui est le plus important à vous communiquer ici. Vous serez davantage intéressés d'apprendre que nous avons effectivement des témoignages d'enseignants qui nous confirment que tel outil fonctionne une fois mis en place, avec tels retours intéressants. Plus important encore est de retenir qu'à partir

de ces outils que nous avons conçus, les enseignants en ont construit de nouveaux, s'appuyant sur leur propre substrat.

Complémentairement à notre DVD d'information sur l'Approche Orientante, un DVD regroupe des entretiens d'enseignants et de professionnels. Je suis convaincu de son intérêt pour vous, au sens où ces témoignages vous apportent un éclairage qui diffère encore de celui que Monsieur le Professeur Demeuse et moi-même pouvons vous apporter. A travers ces entretiens, vous retrouvez des personnes qui parlent concrètement de ce qu'elles font en classe, qui en relèvent directement l'intérêt pour vous, qui montrent et démontrent tout ce qu'il est possible de faire.

À vos pratiques existantes, l'Approche Orientante peut ainsi apporter une structure qui fasse en sorte qu'elles puissent gagner en efficacité et avoir un impact qui dure. Cette inscription de vos actions dans une durée est importante. Au départ d'activités menées en classe, l'AO est aussi ce qui va donner du liant à un ensemble coordonné. Cette idée de collaboration, de co-construction des différentes actions est sans doute l'autre idée forte à retenir de l'Approche Orientante.

Banque de données d'outils pour CPMS (Province de Hainaut) [17]

J'ai commencé par vous parler des outils créés pour et par les enseignants ; il existe aussi des outils pour les Centres PMS, créés cette fois en leur sein. La Province de Hainaut dispose ainsi d'une banque de données d'outils créés par et pour les Centres PMS, qui se présente sous la forme d'une compilation d'activités reprises sous un canevas où vous retrouvez le titre, l'intention, l'orientation, etc.

Divers programmes de développement personnel

Divers programmes de développement personnel viennent compléter cet ensemble d'activités présentées.

Des tests d'intérêts

Actuellement, une étudiante prépare un mémoire avec un volet portant sur l'adaptation d'un test psychologique (*test de Forner*) mesurant le niveau d'indécision vocationnelle et permettant ainsi de préciser le degré de décision dans la vocation manifestée par

les élèves. L'intérêt d'un tel test est d'accroître la pertinence et l'efficacité de certaines actions des Centres PMS et des enseignants. Dès lors qu'on se rend compte qu'une grande majorité d'élèves sont effectivement indécis, encore est-il intéressant de savoir pourquoi ils le sont : parce qu'ils manquent cruellement d'information pertinente au niveau des métiers et des perspectives ou parce qu'un autre type de malaise est présent ? C'est donc un autre outil permettant d'examiner certains mobiles plus en profondeur pour préciser la voie dans laquelle le travail d'orientation peut être réalisé.

L'autre point intéressant à souligner est qu'il s'agit d'une adaptation pour le primaire – ce qui me permet d'anticiper sur la suite. Nous avons jusqu'ici beaucoup parlé de l'enseignement secondaire, mais nous verrons que, depuis cette année, avec la Ville de Liège, nous travaillons essentiellement sur le primaire. Je suis personnellement convaincu que des actions peuvent et doivent être menées avant le premier degré et que l'élargissement de l'Approche Orientante à l'enseignement primaire a vraiment tout son sens.

La capacité qu'a l'Approche Orientante de s'adapter en fonction du contexte vaut donc aussi pour l'âge : on ne va pas faire la même chose avec un élève de 10 ans qu'avec un étudiant de 18 ans. Notez que la remarque vaut pour des étudiants plus âgés, au sens où nous pourrions aussi concevoir des actions d'orientation à destination de publics adultes. Cette adaptation en fonction des contextes et des publics, je la relève encore une fois pour bien insister sur le fait que l'Approche Orientante n'est pas plus réservée à l'enseignement secondaire qu'elle ne le serait à l'enseignement qualifiant. Je le répète à dessein devant le panel très large et diversifié d'acteurs que nous formons aujourd'hui, avec différents niveaux d'études et types d'enseignements représentés. Je me réjouis de cette diversité tant je suis convaincu que nous pouvons collaborer de manière très large et mettre en place, ensemble, des stratégies d'orientation structurées.

Un site Internet : approcheorientante.be [18]

Tous les outils présentés sont repris sur le site Internet approcheorientante.be, à la consultation comme au téléchargement.

Aussi bien en Province de Hainaut (où a été créé l'essentiel des outils décrits jusqu'ici) qu'en Province de Liège et à la Ville de Liège (où se développent de nouvelles activités AO), tout le monde a bien compris l'intérêt d'une mise en commun des pratiques.

L'ensemble des acteurs concernés jouent le jeu de la coopération et de la collaboration, par la mise en commun de ce qui est créé et continue de se développer. Autant dire que nous sommes vraiment installés dans une dynamique très positive, extrêmement enrichissante.

En Province du Brabant wallon [19]

Des séances d'information auprès des enseignants et des Centres PMS

Notre collaboration directe avec la Province du Brabant Wallon s'est jusqu'à présent limitée à une phase d'information auprès des enseignants et des Centres PMS, pour expliquer ce qu'est l'Approche Orientante et pour voir comment nous pourrions l'implanter dans les écoles.

Un site Internet d'information : http://www.crpbw.be/APPROCHE-ORIENTANTE_r149.html

Il s'agit cette fois d'un site Internet que la Province du Brabant wallon a elle-même mis en place. Y est mise à jour une liste d'outils, dont je conseille la consultation à tout qui souhaite avoir des exemples.

Comme toujours en cas de consultation en ligne, je rappelle qu'il revient à chacun de faire le nécessaire travail d'analyse pour évaluer si tel outil ou concept est transposable ou adaptable. C'est d'autant plus vrai pour les informations AO en provenance du Québec : dans certains cas, le langage et les concepts diffèrent, sans même parler du contexte. Toutes ces ressources sont intéressantes moyennant les précautions d'usage que vous connaissez bien.

Des visites dans les écoles pour dynamiser les équipes

Forts de la phase d'information menée en Province du Brabant wallon, nous espérons que nous allons prochainement pouvoir travailler à une mise en place dans les écoles.

En Province de Liège [20]

Pour les actions menées avec la Province de Liège et son enseignement, je vais me contenter de lister les éléments principaux, du fait que Mesdames Geneviève Pupien et

Joëlle Marnette vont vous en parler beaucoup plus en détail et beaucoup mieux que moi.

Je citerai donc :

- des séances d'information auprès des enseignants, des Centres PMS et des directions ;
- plusieurs réunions de prise de contact et de diffusion d'information (forum, réunion de groupes, ...) ;
- composition de groupes de travail avec comme objectif de réaliser des outils orientants : pour le cours de mathématiques, le cours de sciences et pour les Centres PMS ;
- début de mise en place d'un *webfolio* orientant.

Dans la Ville de Liège [21]

Comme je l'ai déjà évoqué, au niveau de l'Enseignement de la Ville de Liège, au départ d'une dynamique d'information similaire, la suite se décline de façon très différente :

- des séances d'information auprès des enseignants, des Centres PMS et des directions ;
- élaboration d'un test afin de déterminer certains aspects liés à l'orientation des élèves ;
- travail particulier auprès des élèves de l'enseignement primaire et de l'enseignement spécialisé.

À nouveau, il est intéressant de constater combien les projets d'Approche Orientante peuvent se structurer différemment selon les objectifs à court ou moyen terme que l'on se fixe. L'élaboration d'un test en vue de déterminer certains aspects liés à l'orientation des élèves est un élément nouveau, qui me semble avoir tout son sens et son intérêt dans ce contexte orienté vers le primaire qu'est celui de la Ville de Liège.

Par ailleurs...

Un fascicule expliquant le système scolaire belge francophone [22]

Doit encore être validé un fascicule expliquant le système scolaire belge francophone sous forme de questions-réponses. C'est un outil notamment destiné aux parents d'élèves. Monsieur le Professeur Demeuse parlait tout à l'heure de la difficulté à expliquer notre premier degré en termes simples aux élèves nouvellement inscrits et à leurs parents.

Un ouvrage sur l'Approche Orientante

Un ouvrage sur l'Approche Orientante devrait prochainement sortir aux éditions De Boeck, dans la collection « *Guides pratiques* ». En plus d'un volet théorique qui approfondit toute une série d'éléments que nous n'avons fait qu'évoquer aujourd'hui (d'où vient l'Approche Orientante ? à quelles sources puise-t-elle ? etc.) sont également mis en avant les aspects pratiques déjà cités (comment la mettre en œuvre dans les écoles ? quels rôles pour les enseignants ? les Centres PMS ? etc.).

Le site Internet et les coordonnées [23]

Je termine en vous rappelant l'adresse du site Internet :

<http://approcheorientante.be>

Je vous invite à le consulter ainsi qu'à prendre contact, si souhaité, avec Monsieur le Professeur Demeuse et moi-même aux coordonnées suivantes :

damien.canzittu@umons.ac.be

marc.demeuse@umons.ac.be

Je vous remercie et cède sans plus attendre la parole à Mesdames Geneviève Pupien et Joëlle Marnette, qui vont vous présenter les actions menées en Province de Liège.

Tour d'horizon de l'Approche Orientante dans l'Enseignement de la Province de Liège par Mme Geneviève PUIPIEN, Conseillère pédagogique, Enseignement de la Province de Liège

Bonjour à toutes et à tous,

Contexte du projet Approche Orientante [2]⁵

Le contexte de l'Approche Orientante en quelques mots :

- intérêt pour la démarche et présentation du projet Approche Orientante en Province de Hainaut ;
- participation d'une équipe conjointe Enseignement-Centres PMS au colloque sur l'Approche Orientante du 30 septembre 2015 à Amay ;
- formation à l'Approche Orientante par l'UMONS pour des membres des écoles et des Centres PMS ;
- proposition d'un plan d'actions au sein du premier degré des écoles secondaires ;
- actions menées au sein des établissements d'enseignement secondaire de la Province de Liège ;
- mise en place de commissions pédagogiques Approche Orientante-UMONS (CPMS, maths, sciences) ; des projets Ecole numérique n°3 ; des outils vidéos ; du *webfolio* ; etc.



Monsieur le Professeur Demeuse et Monsieur Damien Canzittu ont rappelé le contexte historique de l'Approche Orientante avant moi. Le fait est qu'en Province de Liège, nous nous sommes intéressés à ce qui se passait en Province de Hainaut ; aussi avons-nous rencontré le Professeur Demeuse et son équipe, pour qu'ils nous expliquent comment cela se déroulait concrètement dans les écoles.

Un grand nombre d'actions d'orientation se mettant déjà en place dans l'Enseignement de la Province de Liège, il devenait évident que les intégrer dans un contexte d'Approche Orientante prenait tout son sens.

Partant du principe que plus tôt on réalise de l'orientation, mieux c'est, nous avons commencé à travailler avec nos collègues sur des actions se déroulant au premier degré.

⁵ La numérotation entre crochets renvoie aux pages du support de l'exposé disponible en ligne sur le site de l'association : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les Actes du colloque « L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux ».

Concepts de base de l'Approche Orientante [3]

Une définition

L'Approche Orientante est une conception de l'éducation permettant aux élèves de réaliser des choix positifs quant à leur orientation d'études.

Comme cela a été dit, nous travaillons dans un contexte d'enseignement qualifiant. Nous connaissons nos élèves et savons que, pour certains d'entre eux, cela correspond à un vrai choix – ils ont vraiment envie de faire de la construction ou de devenir garagiste – tandis que, pour d'autres, il s'agit plutôt d'un choix par défaut : « *J'ai été identifié comme médiocre en mathématiques, en français, en sciences...* »

Monsieur le Professeur Demeuse évoquait cet élève qui se retrouve malgré lui en plomberie. J'évoquerai pour ma part celui qui, se disant qu'il est « *au moins bon au foot* », s'inscrit en sport-études pour en arriver à une situation guère plus engageante pour son avenir. C'est qu'en football non plus, il ne se révèle tout compte fait pas si bon que cela, ou du moins pas suffisamment que pour en faire son métier. Cet élève-là aussi doit pouvoir être réorienté – et c'est ce travail d'orientation que nous pouvons réaliser.

Deux finalités

Les deux finalités de l'Approche Orientante sont :

- favoriser l'orientation positive des élèves ;
- améliorer leur connaissance et leur estime d'eux-mêmes.

Pour parler vrai, même si ces élèves que nous connaissons bien font parfois « *les fiers* », ils ont en réalité une estime d'eux-mêmes dégradée par la réorientation négative associée aux jugements de l'entourage éducatif, familial, social. C'est ce qui rend ces notions d'orientation positive, de connaissance et d'estime de soi si importantes.

Trois principes

Trois principes guident l'Approche Orientante :

- *infusion* : donner du sens aux apprentissages ;
- *collaboration* : partenariats entre l'école et l'environnement (socio-économique, culturel, etc.) ;
- *mobilisation* : élève acteur de son orientation.

« À quoi ça sert, Madame, ce que vous me demandez d'étudier là en maths ? À quoi ça sert, Monsieur, d'apprendre l'anglais, pour moi qui veux devenir élèveur ? » Ces questions et bien d'autres, nous les avons toutes et tous entendues ; aussi est-il absolument essentiel de donner du sens aux apprentissages au travers de l'infusion.

Collaboration et mobilisation sont les deux autres principes importants, avec cette idée-phare selon laquelle l'élève devient acteur de son orientation, idée que l'on retrouve au niveau des objectifs, des notions mises en jeu et des acteurs concernés.

Objectifs / Notions / Acteurs / Partenaires de l'Approche Orientante [4]

Les objectifs pour les enseignants : préparer les jeunes à un choix de carrière professionnelle, donner du sens à la formation ; pour les jeunes : s'impliquer dans un projet professionnel, se sentir compétent pour poser un choix de métier.

Les notions : maturité vocationnelle (prendre une décision en connaissance de cause) ; orientation positive ; ...

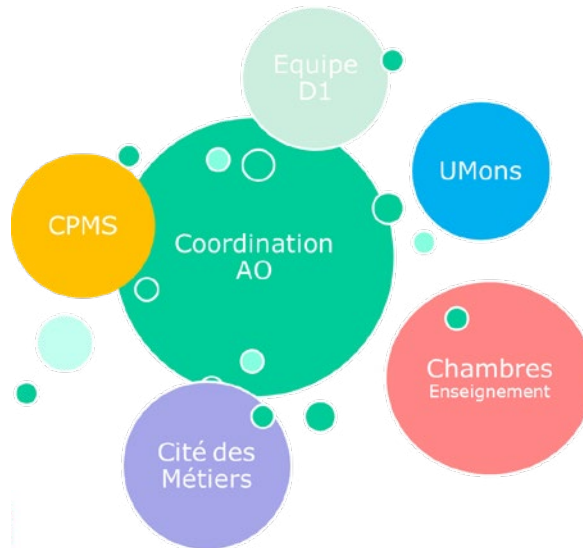
Les acteurs : l'élève, sa famille, les enseignants, les Centres PMS.

Les partenaires : Chambres Enseignement, Cité des Métiers, SIEP, associations diverses.

Les élèves du premier degré étant encore très jeunes, nous essayons de concerner les parents. Par ailleurs, si les enseignants et Centres PMS sont les acteurs de base de l'Approche Orientante, nous nous sommes vite rendu compte qu'il fallait nouer des partenariats en dehors de l'école pour pouvoir mettre en place diverses actions, dont certaines vont vous être présentées plus complètement par mes collègues des Chambres Enseignement et de la Cité des Métiers. Tous ces partenaires, parmi lesquels

on compte également le SIEP (Service d'Information sur les Études et Professions) et d'autres institutions et associations, nous ouvrent des possibilités.

La coordination AO au sein de l'Enseignement de la Province de Liège [5]



Ce schéma du travail de coordination en Approche Orientante mené dans l'Enseignement de la Province de Liège représente simultanément tout ce qui gravite autour des élèves pour favoriser leur orientation.

L'équipe D1 (premier degré) regroupe les enseignants, partenaires de base, devant travailler ensemble. Ils ne travaillent pas tout seuls, mais bien en collaboration avec les Centres PMS, dont Madame Joëlle Marnette va venir vous présenter les

actions plus en détail. Nous avons l'ambition de mettre en place cette collaboration privilégiée dans chaque école, pour travailler de concert à l'orientation des jeunes.

Participant à cette dynamique l'UMONS, avec qui nous travaillons depuis bientôt deux ans, la Cité des Métiers ainsi que les Chambres Enseignement, via des activités et projets qu'ils vont détailler tout à l'heure.

Premier bilan AO en Province de Liège [6]

Il est important de rappeler que chaque établissement développe ses propres activités AO en fonction de ses sensibilités, de ses moyens, de son organisation.

Impulsion de la direction des établissements

Voici deux ans que le projet AO a été lancé au sein des premiers établissements, rejoints par l'ensemble des établissements d'enseignement secondaire de la Province de Liège depuis un an. Le fait que « *l'Approche Orientante pour tous les élèves* » soit désormais inscrite dans la réforme du premier degré a bien entendu favorisé cette impulsion.

L'implication de la direction d'établissement est importante. C'est elle qui permet de dynamiser véritablement le projet, de favoriser les liens entre les différents acteurs, au premier rang desquels se trouve l'équipe d'enseignants du premier degré.

Impulsion d'autres projets sous-tendant l'AO

Je reviendrai plus en détail sur ces projets, qui se sont révélés d'autant plus porteurs qu'une aide technique ou matérielle pouvait être apportée et que l'apport des uns et des autres trouvait à se consolider autour d'une réalisation concrète.

Coordination D1

Une coordination au niveau du premier degré doit permettre une articulation vraiment effective des actions mises en place.

Pour reprendre l'exemple de la visite de la chocolaterie cité par Monsieur le Professeur Demeuse, sans concertation entre enseignants et avec un brin de malchance, une même visite risque bien d'être proposée en 1^{re} et 2^e années. Chacun conviendra que cela n'a guère de sens : non seulement pour les élèves se rendant chez le même chocolatier pour y revivre la même activité, mais également auprès des parents, éventuellement étonnés d'apprendre qu'une même visite soit reconduite d'année en année. C'est malheureusement ce qui peut se produire lorsque des enseignants au départ parfaitement bien inspirés et bien intentionnés ne se sont pas concertés. Aussi, la coordination D1 est-elle essentielle pour avoir une vue d'ensemble sur ce que font les élèves au premier degré et assurer le suivi AO souhaité.

Collaboration des enseignants

À la faveur de divers projets se sont également installées des collaborations larges entre enseignants des divers degrés. Lors de visites d'ateliers, par exemple, les enseignants du troisième degré étaient ravis de voir leurs collègues du premier degré s'intéresser à ce qu'ils réalisaient. Quand on sait qu'il n'est pas rare que des enseignants de cours généraux ignorent ce que font exactement leurs étudiants en ateliers pour ne pas les avoir eux-mêmes fréquentés, on devine combien ces contacts sont importants.

Ces collaborations ont également un effet positif sur les élèves en termes de motivation et d'accrochage scolaire. Pour les élèves du premier degré, le simple fait de reconnaître et de saluer des professeurs du troisième degré rencontrés dans leur atelier leur permet de se projeter dans un futur éloigné de quelques années, à un âge où se projeter jusqu'au 30 juin ne va déjà pas de soi.

Les perspectives à court terme

Les perspectives à court terme sont :

- l'information des enseignants ;
- l'utilisation harmonieuse des outils ;
- la sensibilisation des enseignants, des directions ;
- la synchronisation des actions ;
- l'accrochage scolaire.

Monsieur Damien Canzittu évoquait tout à l'heure un enseignement en spirale, en insistant sur la nécessité de revenir sur ce qui a été fait. La remarque vaut autant pour l'information à destination des enseignants que des élèves. La démarche AO ne s'acquiert pas une fois pour toutes, passée la première information sur le sujet. C'est d'autant plus vrai que les nouveaux référentiels comme les nouveaux programmes ne sont pas forcément conçus en fonction de cette démarche.

Parmi les remarques recueillies auprès de collègues enseignants : « *D'accord avec l'Approche Orientante dans le principe, mais je n'ai pas le temps. J'ai un programme, j'ai des thèmes à voir, comment voulez-vous que je m'en occupe ? Comment vais-je intégrer de l'Approche Orientante dans telle visite d'entreprise ? Comment vais-je intégrer le tout dans mon cours de sciences ?* » Ce ne sont que quelques-unes des objections entendues, qui

nécessitent une information soutenue.

Les outils conçus doivent être mis en place, en faisant tout pour que les enseignants, en premier, y trouvent du sens (partant du principe que ce qui aura du sens pour les enseignants aura du sens pour les élèves). La synchronisation des actions sur l'ensemble du degré est encore une autre donnée qui confère tout son sens à nos actions, lorsque nous la rencontrons.

Quelques exemples d'actions AO [7-8]

Visites d'entreprises	Webfolio	Visite du CTA	Créer des vidéos (options D3)
Animations « Le meilleur ... »	Stages	Ecole numérique	Animation CPMS
Visite des ateliers, labo, ...	Rencontre avec les enseignants D3	Module construction	Infusion

Le tableau proposé reprend une série d'actions que nous menons dans l'Enseignement de la Province de Liège. Toutes les écoles ne font pas tout : certains établissements ne réalisent qu'une des activités listées, d'autres en mènent plusieurs. Cette comptabilité est secondaire. Ce qui importe vraiment, c'est que ces actions, quand elles sont menées, soient porteuses de sens pour les élèves, qu'elles connaissent un amont et un aval : « Cette visite que nous allons faire, à quoi va-t-elle servir ? Cette visite que nous avons faite, qu'en avez-vous retenu ? »

Visites d'entreprises

À l'Ecole Polytechnique de Verviers, des élèves ont visité l'entreprise Ensival Moret, spécialisée en pompes industrielles. Ils ont été ravis par cette visite.

Parmi eux, un élève sachant pertinemment ne pas s'engager dans cette voie industrielle, mais néanmoins heureux d'avoir fait des découvertes, m'a confié vouloir être cuisinier : « *Au fait, y a-t-il des cours de cuisine dans mon école ?* » De nombreux élèves ne se rendent tout simplement pas compte de tout l'éventail d'options disponibles dans leur école : voilà bien une autre information à retenir de nos visites !

La même visite a permis à un autre élève de découvrir le métier de Mécanicien Soudeur : « *C'est cela que je veux faire !* » Il avait été frappé par ce technicien qui avait envie de les rencontrer et de leur faire part de son métier, qui semblait s'être levé le matin de bonne humeur, qui paraissait motivé et qui aimait manifestement ce qu'il faisait. C'est ce genre de rencontres qui donnent à nos élèves du goût et de la motivation pour la suite.

Je vous parlais de coordination AO. À l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Herstal a été installée une dynamique intéressante. En début d'année, un questionnaire à destination des élèves nouvellement inscrits leur demandait par quels métiers ils étaient intéressés. Une fois relevés tous ces métiers, un recoupement a été effectué au sein de la coordination des visites à l'extérieur. Décision a été prise d'individualiser autant que possible les visites, en n'hésitant pas à sortir tel élève de sa classe à l'occasion de telle visite prévue pour tel groupe.

« *Nous avons l'occasion d'aller visiter Liège Airport. Tiens, cet élève-là n'avait-il pas envie de devenir pilote d'avion ? Celle-ci ne nous a-t-elle pas parlé d'être hôtesse de l'air ?* » Monsieur le Professeur Demeuse nous a parlé de cette individualisation comme d'un enjeu. Vous savez que, dans l'enseignement qualifiant, les pyramides sont à l'envers, avec davantage d'élèves dans le degré supérieur que dans le degré inférieur. Je suis pour ma part convaincue qu'une individualisation est d'autant plus praticable dans nos écoles, avec notre modeste premier degré.

Visite du CTA

À l'Athénée Provincial Guy Lang de Flémalle, le CTA (Centre de Technologies Avancées) a été visité par les élèves de 2^e année, qui ont pu découvrir comment fonctionnait une imprimerie et les métiers y relatifs. Non moins important, ils découvraient par la même occasion ce qui se faisait au sein de leur propre établissement, derrière ces murs un peu mystérieux.

Animations « Le meilleur... »

Des activités à dimension ludique ont leur place dans une optique d'animations attractives à proposer aux élèves. Ainsi a été conçue l'animation du « meilleur pâtissier », ouverte aux élèves qui avaient envie de s'adonner aux joies de la boulangerie-pâtisserie pour leurs camarades, avec une élection à la clé.

À nouveau, le suivi est important. Ce qui représente pour certains une belle découverte peut constituer pour d'autres une occasion opportune de se rendre compte que cette même activité n'est pas forcément pour eux.



Module construction

Présenté dans le Techni Truck (la plateforme mobile de promotion des métiers techniques en pénurie s'adressant prioritairement aux élèves des 5^e et 6^e années primaires), le module construction est également proposé au premier degré des établissements d'enseignement secondaire. Ce module permet notamment aux élèves d'implanter une maison sur un terrain. Tels des géomètres en herbe, ils établissent ainsi des liens concrets avec les matières vues en mathématiques. Parallèles, perpendiculaires et notions de géométrie acquièrent un sens pratique ; les élèves les découvrent utilisables et utilisées au quotidien par divers corps de métiers.

Animations CPMS

Les animations des Centres PMS font bien sûr partie intégrante du panel d'actions AO développées dans l'Enseignement de la Province de Liège. Madame Joëlle Marnette vous les présentera plus en détail à la suite de mon intervention. Je me contenterai de relever l'intérêt mutuel grandissant des enseignants et des Centres PMS pour leurs actions réciproques. L'échange d'information sur nos projets respectifs est important pour pouvoir progresser ensemble.

Autres

Parmi les autres actions AO, citons encore les *stages*, notamment au Château de Jehay ou à la Paix-Dieu, où les élèves ont eu l'occasion de découvrir les métiers du patrimoine.

J'ai déjà évoqué les *visites des ateliers et laboratoires par les élèves du premier degré*, ainsi que les *rencontres avec les enseignants du troisième degré*.

Une activité *d'infusion* proposée à l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Huy a été conçue pour mettre les sciences en relation avec les métiers d'enquête et de police. Des scènes de crimes sont imaginées non sans succès auprès d'élèves que nous intéressons ainsi aux disciplines concernées.



La création de *webfolio et vidéos* sont encore d'autres activités qui complètent ces différentes actions menées dans les différentes écoles.

Focus sur les projets orientés AO du plan École numérique n°3 de la Région wallonne [9]

Lancé en 2011, le plan École numérique de la Région wallonne a été créé dans le but d'implémenter davantage l'usage du numérique dans l'approche pédagogique, à aider les jeunes à tirer profit de la société numérique et, enfin, à améliorer et moderniser le fonctionnement de la communauté éducative. Ce plan a fait l'objet jusqu'à présent de

trois appels à projets, auxquels plusieurs de nos écoles ont répondu. Lors du dernier appel en date, trois projets avaient l'Approche Orientante pour base ou pour prolongement.

« Un, deux... TIC c'est parti ! » à l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Hesbaye

C'est un projet réalisé à l'IPES de Hesbaye, qui compte une section Sport-Études Football où se rencontrent ces élèves que j'évoquais tout à l'heure, insuffisamment doués pour prétendre à la carrière de footballeur professionnel, mais néanmoins talentueux et aimant prioritairement le sport. Aussi avons-nous réfléchi à divers métiers qui puissent s'accorder à leur passion tout en dépassant son cadre original. À l'occasion de ce projet soutenu par la direction et épaulé par l'UMONS, les élèves ont ainsi reçu des tablettes numériques pour la création d'un *webfolio* autour de métiers « extra-sportifs » vers lesquels ils seraient susceptibles de se réorienter : kinésithérapeute, diététicien, coach sportif, etc.

C'est un projet qui s'est développé au départ de questions très simples, mais importantes : « Suite à telle visite, qu'est-ce que j'ai aimé ? Qu'est-ce j'ai appris ? Est-ce que je me vois faire cela ? Etc. » C'est en réalisant ce genre de projets que l'on se rend compte également à quel point les élèves sont preneurs d'une démarche qui consiste à prendre un moment pour se pencher sur leur propre parcours, réfléchir à ce qu'ils font, s'interroger sur les possibilités qui s'offrent à eux.

Visite virtuelle de l'école, QR codes et vidéos à l'École Polytechnique de Herstal

À Herstal, munis de tablettes et de caméras, des élèves ont filmé les ateliers du troisième degré et réalisé des vidéos organisées en visite virtuelle de l'école. Ce projet fut aussi l'occasion de créer ces contacts entre élèves du premier degré et enseignants du troisième degré que j'évoquais plus haut.

L'ensemble du projet a finalement constitué pour tous une belle façon de découvrir l'école et l'important éventail d'options proposé jusqu'au troisième degré – éventail dont nous-mêmes enseignants ne connaissons pas toujours tous les détails ainsi que toutes les finalités concrètes. C'est aussi ce qui rend d'autant plus précieux ce type de projets menés dans une logique d'Approche Orientante.

« *PraTIC ton anglais! – PRACTICE your English!* » à l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique de La Reid

Ce troisième projet est typiquement une activité d'infusion au niveau des langues, en l'occurrence pour relier le cours d'anglais aux métiers du secteur agronomique. Le projet s'est bien sûr déroulé à l'IPEA de La Reid.

Focus sur le projet Orient'Actions en collaboration avec les Chambres Enseignement et la Cité des Métiers de Liège [10]

Les Chambres Enseignement des bassins de Liège, Huy-Waremme et Verviers ont décidé de proposer ensemble une action-pilote, le projet *Orient'Actions*, visant à faire découvrir des métiers en entreprises dans le cadre de la démarche d'orientation à l'issue du premier degré. Le projet est développé en partenariat avec la Cité des Métiers de Liège.

Les deux écoles retenues pour l'Enseignement de la Province de Liège sont l'École Polytechnique de Seraing et l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Hesbaye.

Je ne vous en dis pas plus sur un projet sur lequel mes collègues des Chambres Enseignement et de la Cité des Métiers vont revenir plus en détail.

Autres actions menées selon un axe préventif [11]



Des activités spécifiques sont menées à destination des élèves de l'enseignement primaire ou du troisième degré de l'enseignement secondaire :

- les *Mini-Villages des métiers techniques* ;
- les *stages d'été* dans les écoles lors des vacances ;
- le *Techni Truck* et la *Technosphère*.

Vous connaissez les Mini-Villages des métiers techniques où, chaque année, les élèves des 5^e et 6^e années de l'enseignement primaire sont guidés à travers un circuit de stands représentant les sections de nos établissements et donnant l'occasion aux élèves du

fondamental de découvrir un métier sous un angle original.

Les stages d'été organisés durant la dernière semaine d'août sont une autre manière de permettre aux enfants de 10 à 14 ans de découvrir les métiers techniques.

En tant que plateforme mobile de promotion des métiers techniques en pénurie, le Techni Truck est un autre outil très apprécié, où un nouveau module électronique permet aux élèves de l'enseignement fondamental de réaliser leur brassard fluorescent, à l'issue d'une activité d'orientation à la fois attractive et instructive.

La Technosphère est encore un autre dispositif mobile qui entend pour sa part promouvoir les formations scientifiques et techniques en s'adressant prioritairement aux étudiants du troisième degré qualifiant de l'enseignement secondaire – ce qui va dans le sens d'une Approche Orientante étalée sur l'ensemble du cursus scolaire.

Focus sur des projets en collaboration avec l'UMONS [12]

Monsieur Damien Canzittu a déjà relevé la collaboration que nous menons avec l'UMONS à la faveur de son exposé et je viens moi-même de l'évoquer concernant le *webfolio* réalisé à l'IPES de Hesbaye. Toutefois, j'aimerais encore mettre l'accent sur divers projets profitant de cette collaboration.

Un outil d'infusion en mathématiques / en sciences

Les principaux enjeux des outils d'infusion en mathématiques et en sciences (en cours d'élaboration) sont :

- pour les élèves : rendre les cours de maths et de sciences plus attractifs, leur donner du sens ;
- pour les enseignants : pouvoir proposer des formations, aider à l'utilisation de l'outil.

L'importance de ces outils part du constat que la pratique de l'Approche Orientante est moins évidente à concevoir dans les cours de sciences et de mathématiques. Monsieur Damien Canzittu a évoqué cette difficulté tout à l'heure, que les premiers à relever sont les enseignants concernés eux-mêmes. Or, il faut impérativement que l'Approche Orientante ait du sens pour les enseignants si nous voulons qu'elle en ait pour les élèves. Cette intégration est d'autant plus importante à mener dans des matières et par

rapport à des cours réputés (à tort ou à raison) plus rébarbatifs.

Toujours est-il que nous avons pu compter sur des professeurs de mathématiques et de sciences ainsi que sur les conseillers pédagogiques concernés pour concevoir ces outils qui visent bien entendu à faciliter la tâche des uns et des autres.

Donner du sens est une exigence qui demande du temps, qui nécessite d'être remise sur le métier, qui ne peut qu'être portée par un véritable travail d'équipe, avec l'aide des partenaires et avec le soutien des directions. C'est pourquoi nous devons mutuellement nous soutenir et nous aider pour mener à bien ces démarches.

Un recueil d'outils AO (CPMS)

Le dernier projet en collaboration avec l'UMONS que je relèverai est le recueil d'outils d'Approche Orientante pour les Centres PMS, qui me permet de laisser la parole à ma collègue Joëlle Marnette.

Contact [13]

Il me reste à vous remercier de votre attention, non sans vous inviter à prendre contact pour toute question ou complément d'information souhaité via :
epl@provincedeliege.be ou au 04 330 74 49.



Les actions AO des Centres PMS de l'Enseignement de la Province de Liège par Mme Joëlle MARNETTE, Directrice du Centre PMS 1 de Seraing, Coordinatrice technique

Bonjour à toutes et à tous,

Madame Pupien vient de rappeler que les Centres PMS de l'Enseignement de la Province de Liège sont engagés dans le projet de l'Approche Orientante, en collaboration avec les écoles, depuis maintenant deux ans.

Le cadre légal [2]⁶

Il est important de rappeler que le décret du 14 juillet 2006 relatif aux missions, programmes et rapports d'activités des Centres PMS implique le recentrage des actions desdits Centres sur leurs missions essentielles.

Le décret détermine trois missions qui se déclinent en huit axes d'intervention et qui fondent le programme commun dans le cadre duquel s'inscrira obligatoirement le travail de chaque Centre PMS.

Une de ces missions étant : « *Dans une optique d'orientation tout au long de la vie, soutenir l'élève dans la construction positive de son projet de vie personnelle, scolaire, professionnelle et de son insertion socio-professionnelle.* »

Nos actions [3]

Nos actions s'inscrivant dans un projet d'orientation tout au long de la vie, il s'agit donc d'un processus de maturation personnelle et vocationnelle. Formulé autrement, l'objectif est de favoriser, dans le chef du jeune étudiant, l'émergence d'un projet qu'il puisse développer et faire évoluer tout au long de sa scolarité.

⁶ La numérotation entre crochets renvoie aux pages du support de l'exposé disponible en ligne sur le site de l'association : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les Actes du colloque « L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux ».

Nos valeurs

Au travers de toutes les actions de l'Approche Orientante, on retrouve les valeurs suivantes, déjà mises en exergue par les orateurs qui m'ont précédée :

- soutenir l'élève acteur de ses choix ;
- développer sa compétence à choisir ;
- valoriser ses compétences ;
- développer l'estime de soi ;
- travailler les représentations, lutter contre les stéréotypes des métiers traditionnellement dévalorisés, ou liés à un genre, éveiller le sens critique ;
- développer la curiosité et la réflexion.

Nos interventions [4]

Nos interventions se déclinent en :

- actions collectives (par le biais d'animations que nous réalisons au sein des classes) ;
- entretiens individuels ;
- projets tout au long de la scolarité en lien avec les équipes éducatives des écoles et des partenaires extérieurs.

Nos objectifs [5]

Toutes nos actions d'orientation poursuivent les objectifs suivants :

- la connaissance de soi ;
- la découverte des métiers ;
- la connaissance de la structure de l'enseignement et des filières, les informations sur les écoles.

Une fois encore, on retrouve ces idées-phares que sont la bonne connaissance que l'élève peut avoir de lui-même comme de l'organisation des études, sa capacité à se situer dans son parcours scolaire, sans oublier la découverte de la diversité des métiers et des professions. C'est en intégrant ces trois dimensions qu'il peut progressivement élaborer un projet de vie et ainsi se projeter dans une orientation selon des choix positifs.

Concrètement

Ce qu'apporte l'Approche Orientante aux actions des Centres PMS, c'est non seulement une inscription dans la durée, mais également une articulation avec des actions qui sont menées au niveau des écoles, et ce, dans une démarche commune. Cette consolidation des collaborations entre équipes enseignantes et Centres PMS est aussi porteuse de sens pour les étudiants.

Précédemment, au Centre PMS 1 de Seraing, nous intervenions essentiellement (au niveau du premier degré) en 2^e année. Cette année scolaire, nous avons développé des modules d'animations de quatre ou cinq séances dès l'entrée du jeune en 1^{re} année.

Nous participons aux semaines d'accueil qui sont organisées par les écoles avec une première animation visant la bonne intégration du jeune au sein de sa classe comme au sein de l'établissement pour faire en sorte qu'il s'y sente bien. Par la suite, deux ou trois séances sont centrées sur la connaissance de soi et la découverte des métiers, au cours desquelles nous élaborons un questionnaire avec les élèves en vue de la rencontre d'un professionnel dans son milieu de travail. Ce questionnaire peut être construit conjointement avec un professeur et donne lieu à un débriefing en classe dans un second temps.

En 2^e année, est dispensée une information sur la structure de l'enseignement secondaire, de manière à ce que les étudiants puissent correctement se situer par rapport à celle-ci. Il s'agit donc d'une démarche suivie qui se déroule sur deux années scolaires. Pour prendre un autre exemple, le Centre PMS qui collabore au projet *webfolio* déjà cité le fait de façon à y intégrer animations et activités des Centres développées au long du premier degré.

Coordination des actions AO supervisées par l'UMONS [6]

La coordination des actions AO qui ont été supervisées par l'UMONS s'est appuyée sur les dispositifs suivants déjà relevés :

- la mise en place des réunions d'équipes conjointes Enseignement - Centres PMS, en vue d'améliorer l'articulation des actions ;
- la création d'une Commission Approche Orientante des Centres PMS.

Un recueil d'outils utilisés par les Centres PMS dans le cadre de l'Approche Orientante est désormais en construction. Notre intention est d'y reprendre l'ensemble des activités AO menées par les Centres, en ce compris les supports d'animations construits par les équipes PMS provinciales.

Le projet se veut fédérateur. Au départ d'un regroupement des Centres PMS assurant la guidance des établissements d'enseignement secondaire, cette Commission s'est étendue aux Centres PMS dévolus à l'enseignement fondamental, également intéressés par la démarche. D'une manière générale, esprit créatif et désir de collaborer sont deux traits qui caractérisent bien ce travail de construction d'outils en lien avec l'Approche Orientante.

Côté pratique, ce recueil d'outils sera prochainement disponible pour l'ensemble de nos agents PMS sur la plateforme des Services de la Guidance.

Projet Orient'Actions à l'initiative des Chambres Enseignement

Geneviève Pupien vous en a déjà touché un mot : nous allons aussi participer au projet Orient'Actions dès la rentrée prochaine, projet qui va également permettre aux Centres PMS et aux écoles d'inscrire leurs actions conjointes dans une démarche orientante.

Il s'agit d'un projet à l'initiative des Chambres Enseignement, ce pourquoi je vais immédiatement leur céder la parole en la personne de nos partenaires ici présents.

Contact [7]

Je vous remercie en vous invitant à prendre contact si souhaité via :
joelle.marnette@provincedeliege.be ou au 04 330 73 80.

Les Chambres Enseignement de la province de Liège et la démarche d'orientation : le projet Orient'Actions par Mme Amélie DIEU, Cheffe de Projet de la Chambre Enseignement de Liège

Bonjour à toutes et à tous,

Mes collègues Joëlle Monfils, Sébastien Zanussi et moi-même sommes venus vous parler des projets en lien avec la démarche d'orientation que mènent les Chambres Enseignement de Verviers, Huy-Waremme et Liège.



Je vais directement rebondir sur les exposés de Mesdames Geneviève Pupien et Joëlle Marnette qui évoquaient toutes deux le projet Orient'Actions des Chambres Enseignement de la province de Liège ; Chambres Enseignement que vous présentera plus en détail mon collègue Sébastien Zanussi, ainsi que les Instances Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi ; Joëlle Monfils terminera notre présentation conjointe avec un panel d'autres projets récents en lien avec la démarche d'orientation.

Le colloque sur l'orientation de septembre 2015 [2-3-4]⁷

Afin de contribuer, entre autres, à la mise en œuvre du Décret du 30 juin 2006 relatif à l'organisation pédagogique du premier degré de l'enseignement secondaire, des agents de Centres PMS et des directions d'écoles liégeois ont interpellé la Chambre Enseignement de Liège et émis le souhait de disposer de davantage d'outils susceptibles de les aider dans leurs missions d'orientation des jeunes.⁸

Pour contribuer à répondre à cette préoccupation, les Chambres Enseignement des trois bassins de la province de Liège, en collaboration avec des Centres PMS, la Cité des

⁷ La numérotation entre crochets renvoie aux pages du support de l'exposé disponible en ligne sur le site de l'association : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les Actes du colloque « L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux ».

⁸ Concernant le Décret du 30 juin 2006 tel que modifié en 2014, cf. art. 7, §2 : « En vue de la construction de leur projet d'orientation, chaque établissement propose aux élèves du premier degré des activités de maturation de leurs choix personnels, en collaboration avec l'équipe du Centre psycho-médico-social. Ces activités sont organisées conformément à l'article 23 du Décret Missions. Chaque établissement organise ces activités pendant au moins l'équivalent de trois journées sur le degré. »

Métiers de Liège et d'autres partenaires dont Madame Pupien, Conseillère pédagogique de l'Enseignement de la Province de Liège, ont organisé le 30 septembre 2015, au Centre des Métiers du Patrimoine La Paix-Dieu à Amay, une matinée de réflexions et d'échanges intitulée : « *Approcher l'orientation au premier degré... Quels outils ?* ». Ce colloque avait pour objectif de dresser un état des lieux des outils et bonnes pratiques existants et d'identifier les besoins des écoles en matière d'Approche Orientante au premier degré.



Monsieur le Professeur Marc Demeuse était venu y présenter l'Approche Orientante. Sa présentation des outils d'orientation à destination des parents, élèves et enseignants réalisés par la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Mons, et qu'a détaillé avec nous Monsieur Canzittu, avait particulièrement intéressé le public présent. Dans le prolongement de l'intervention du Professeur Demeuse, les participants avaient échangé sur leurs pratiques et leurs besoins.

À la suite d'échanges et de réflexions menés en ateliers étaient notamment ressorties les idées-phares suivantes :

- amener l'élève à apprendre à se connaître lui-même comme préalable à la démarche d'orientation (importance de la connaissance de soi) ;
- privilégier une orientation positive dont l'élève est acteur ;
- une orientation qui est l'affaire de tous, d'où l'importance des collaborations et de l'interdisciplinarité ;
- un processus d'orientation qui concerne aussi les parents et les futurs enseignants ;
- une orientation dès le plus jeune âge (« apprendre à faire des choix »), tout au long de la scolarité et également tout au long de la vie ;
- découvrir les métiers dès le plus jeune âge ;
- une orientation pas uniquement dirigée vers l'enseignement qualifiant ;
- sortir les outils de leur boîte pour les utiliser concrètement ;
- nécessité de partager les outils et les initiatives ;
- donner du sens aux apprentissages ; mettre l'accent sur la fonctionnalité de ceux-ci ; mise en perspective du savoir scolaire ; liens à établir entre les matières vues et celles à venir ; travailler le lien entre l'école et le monde du travail ;
- ...

C'est dire si les conclusions de la matinée portaient autant sur la nécessité de placer l'élève au centre de la démarche d'orientation que sur l'importance du partage, des collaborations et du partenariat. Un premier répertoire d'outils et de pratiques d'Approche Orientante a alors été réalisé en suivi du colloque et partagé avec les participants.

Le projet Orient'Actions [5-6]

Suite à cette première rencontre de septembre 2015, les trois Chambres Enseignement de la province de Liège et leurs partenaires ont souhaité poursuivre leur collaboration et ont décidé de mener à l'échelle provinciale un projet-pilote appelé **Orient'Actions**, qui va se dérouler de septembre à décembre 2016.

Le projet a pour objectif de faire découvrir des métiers en entreprises dans le cadre d'une démarche d'orientation globale en fin de tronc commun. Proposé aux élèves de 2^e année secondaire, il a pour but de :

- proposer une action intégrée d'Approche Orientante (réflexion globale avec préparation et exploitation en classe) ;
- éveiller l'élève à son projet scolaire et professionnel ;
- découvrir des métiers en entreprise ;
- impliquer tous les acteurs (élèves, Centres PMS, directions, enseignants, organisateurs, partenaires).

Démarche d'orientation globale et action intégrée d'Approche Orientante signifient qu'il ne s'agit pas d'effectuer une simple visite, mais d'y réfléchir avant et après, et notamment de confronter l'expérience vécue avec ce que l'on avait imaginé en amont ; éveiller l'élève à son projet scolaire et professionnel veut dire qu'on l'invite à se poser des questions sur lui-même et sur ce qu'il souhaite faire. Les intervenants qui m'ont précédé ont déjà souligné l'importance de toutes ces dimensions.

Quatre étapes [7]

Concrètement, les élèves auront l'opportunité de participer à quatre activités :

1. *réflexion individuelle et collective sur les projets d'orientation des élèves (CPMS-Professeur)*
 Tout d'abord, le Centre PMS de l'école concernée intervient en classe durant environ deux périodes et propose une activité permettant aux élèves de mener une réflexion individuelle et collective sur leurs projets d'orientation et de métier.
2. *découverte des métiers et du monde de l'entreprise (CDM-Professeur)*
 Dans un deuxième temps, une activité d'information à l'école, sur le monde du travail et de l'entreprise, est proposée par la Cité des Métiers.
3. *visite d'une entreprise au choix (CDM-Professeur)*
 Ensuite, au sein d'une liste d'entreprises proposées, chaque élève sélectionne celle qu'il souhaite visiter, en lien avec son projet d'orientation. Organisée par la Cité des Métiers, la visite se déroule durant une demi-journée.
 Il convient d'insister sur le choix et la démarche individuels qui sont une des particularités fortes du projet. Il ne s'agit pas d'emmener toutes les écoles pour débarquer avec tous les élèves dans telle entreprise-phare de la région. Au contraire, chaque élève effectue la découverte de son choix au sein d'un panel d'entreprises

appartenant à des secteurs différents.

4. *débriefing et exploitation de la visite (outils) (CPMS-Professeur)*

Enfin, en guise de débriefing, l'agent du Centre PMS de l'école et le(s) professeur(s) référent(s) réunissent les élèves pour discuter de la confrontation entre le projet d'orientation et la réalité vécue en entreprise. C'est une étape qui entend bien évidemment profiter de la diversité des expériences !

Ils leur fournissent également des informations sur les parcours de formation possibles et des conseils pour pouvoir poursuivre leur démarche d'orientation.

Il est important de relever que le professeur est présent à chaque étape du projet. C'est une condition de participation au projet, à savoir qu'un même professeur puisse suivre les élèves du début à la fin du processus, pour les aider à mener une réflexion globale.

C'est aussi pourquoi des outils d'exploitation (type découverte des métiers tel *Métierama*) sont également mis à disposition du(des) professeur(s) référents(s) et des agents des Centres PMS.

Pour l'année scolaire 2016-2017, ce projet-pilote va concerner 14 classes de 2^e année secondaire et se dérouler de septembre à décembre 2016. Après évaluation, l'objectif est de développer le projet dès l'année suivante pour le proposer à toutes les écoles et classes intéressées.

Je vous remercie et cède immédiatement la parole à mon collègue de la Chambre Enseignement de Huy-Waremme, Sébastien Zanussi.

Les Chambres Enseignement de la province de Liège et la démarche d'orientation : les Chambres Enseignement et les Instances Bassins par M. Sébastien ZANUSSI, Chef de Projet de la Chambre Enseignement de Huy-Waremme



Bonjour à toutes et à tous,

Il n'est sans doute pas inutile d'expliquer ou de rappeler le rôle des Chambres Enseignement et des Instances Bassin que certains d'entre vous découvrent.

Les Chambres Enseignement [8-9]⁹

Apparues en 2009, les Chambres Enseignement étaient précédemment appelées Instances de Pilotage Inter-réseaux de l'Enseignement Qualifiant, ce qui explique que beaucoup d'entre vous nous connaissent sous l'acronyme IPIEQ. Depuis l'année passée, par décision ministérielle et par décret, ces IPIEQ se nomment désormais « Chambres Enseignement ».

Les Chambres Enseignement en quelques mots :

- une réalité territoriale : 10 Chambres Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, une par Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi ; 3 en province de Liège (Liège / Verviers / Huy-Waremme) ;
- un lieu d'information et de délibération entre les réseaux d'enseignement, les syndicats de l'enseignement et les représentants du monde socio-économique ;
- un lieu de « concertation » inter-réseaux au niveau local ;
- les Chambres relèvent de la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire, Direction « Relations Écoles-Monde du Travail » (DREMT).

Le but principal de la Chambre Enseignement est d'œuvrer à l'harmonisation de l'offre d'enseignement qualifiant au sein de son territoire (bassin).

⁹ Poursuite de la numérotation, Mmes DIEU, MONFILS et M. ZANUSSI utilisant le même support.

Dans le cadre de plans de redéploiement quadriennaux, elle s'y attelle en :

- sensibilisant les représentants du monde scolaire aux réalités socio-économiques ;
- promouvant une logique de concertation et de co-responsabilisation inter- et intra-réseaux entre les différents acteurs de l'enseignement qualifiant du bassin, notamment en termes d'offre de formation ;
- ajustant progressivement l'offre d'enseignement qualifiant avec les pôles de développement socio-économique du bassin grâce aux incitants prévus par le décret (généralement convertis en périodes-professeurs complémentaires et visant à soutenir la création, le maintien ou la fermeture d'une option).

Par ailleurs, le redéploiement de l'enseignement qualifiant ne peut se concevoir sans son indispensable revalorisation, cette dernière passant aussi par une meilleure orientation des jeunes.

Enfin, la Chambre Enseignement peut initier ou participer à des actions et projets qui favorisent, en inter-réseaux, la valorisation de l'enseignement technique et professionnel en lien avec les objectifs généraux de l'enseignement secondaire, tels que formulés dans le Décret Missions du 24 juillet 1997.

C'est dans ce contexte que les Chambres Enseignement de la province de Liège ont mené ou pris part aux projets déjà introduits par ma collègue Amélie Dieu (colloque sur l'orientation de septembre 2015 ; projet Orient'Actions) comme ceux que va vous présenter ma collègue Joëlle Monfils.

Les Instances Bassins Enseignement qualifiant-Formation-Emploi [10]

Depuis 2014, les Chambres Enseignement sont chapeautées, au même titre que les Chambres Emploi-Formation (leur pendant emploi-formation au sein d'un bassin ; ex-CSEF), par les Instances Bassins Enseignement qualifiant-Formation-Emploi (IBEFE).

Ces Instances Bassins sont des lieux de concertation qui réunissent globalement un panel fort semblable à celui de la Chambre Enseignement, toutefois augmenté du monde de la formation et de l'insertion socio-professionnelle, sans oublier les CPAS (Centres Publics d'Action Sociale) ou encore l'AViQ, Agence pour une Vie de Qualité (anciennement AWIPH, Agence Wallonne d'Intégration des Personnes Handicapées).

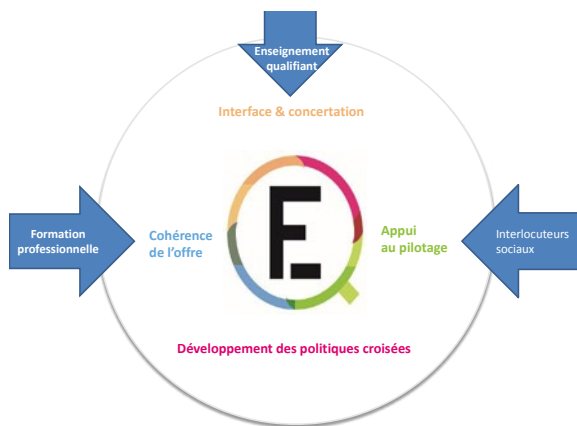
Les Instances Bassins ont un rôle d'interface et assurent la concertation des acteurs EFE du bassin, d'une part ; elles apportent un appui au pilotage de l'enseignement qualifiant et de la formation professionnelle, d'autre part.

Ces objectifs se matérialisent aux travers de plusieurs missions qui consistent à :

1. permettre un dialogue et une concertation permanente entre les interlocuteurs sociaux, les acteurs locaux de l'enseignement qualifiant, de la formation professionnelle, de l'emploi et de l'insertion ;
2. assurer de manière permanente le recueil, la synthèse, le croisement et la mise en contexte des analyses en termes de besoins d'emploi, d'offres d'enseignement qualifiant et de formation professionnelle existantes ainsi que des ressources disponibles sur le bassin EFE ;
3. établir, sur base des analyses et dans le cadre des grandes orientations socio-économiques de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région wallonne définies dans leurs plans respectifs, une liste de thématiques communes aux filières professionnelles et métiers et diffuser celle-ci auprès des opérateurs d'enseignement qualifiant, de formation professionnelle, d'emploi et d'insertion ;
4. transmettre des informations, rendre des avis, formuler des orientations aux opérateurs d'enseignement qualifiant, de formation professionnelle et d'insertion en matière d'offre d'enseignement qualifiant et de formation professionnelle (avec options prioritaires à soutenir).

Plus largement, les Instances Bassins ont pour mission de développer des projets communs (projets de politiques croisées EFE) visant à l'amélioration des dispositifs locaux en termes de :

- formation professionnelle ;
- enseignement qualifiant ;
- emploi ;
- insertion.



Parmi ces projets innovants et fédérateurs, se trouvent les pôles de synergie. Ceux-ci peuvent être mis en place autour d'un métier ou d'un panel de métiers, ou encore autour de thématiques transversales, comme l'orientation.

Je vous remercie et passe le témoin à ma collègue Joëlle Monfils qui va vous présenter quelques éléments mis en place par les Chambres Enseignement.



Les Chambres Enseignement de la province de Liège et la démarche d'orientation : actions et projets divers par Mme Joëlle MONFILS, Cheffe de Projet de la Chambre Enseignement de Verviers

Bonjour,

Mes collègues l'ont dit, la mission principale des Chambres Enseignement est d'améliorer l'adéquation entre l'offre d'enseignement, l'offre de formation et les besoins socio-économiques d'un territoire, en l'occurrence les bassins de Liège, de Huy-Waremme et de Verviers.

Dans ce contexte, nous nous sommes rapidement rendu compte que vouloir créer des options sans mener complémentaires des actions de valorisation se révélait peu performant. Ainsi, l'ouverture souhaitée d'une option de Technicien du froid a-t-elle été compromise à deux reprises faute d'élèves inscrits.

Cet exemple parmi d'autres nous montre bien, comme l'ont déjà souligné tous les intervenants avant moi, que d'autres démarches doivent être menées. C'est ce que nous nous attachons à faire depuis 2010-2011, en réalisant des actions dont je pointerai ici les plus récentes.

Actions à destination des futurs instituteurs et enseignants [11-12]¹⁰

Parmi les actions de sensibilisation menées actuellement par les Chambres Enseignement, nous retrouvons celles à destination des futurs enseignants : instituteurs et enseignants du premier degré de l'enseignement secondaire inférieur.

À Verviers, l'action s'adresse aux futurs instituteurs primaires de la Haute École Libre Mosane (HELMo), avec laquelle un véritable partenariat s'est mis en place depuis trois ans.

¹⁰ Poursuite de la numérotation, Mmes DIEU, MONFILS et M. ZANUSSI utilisant le même support.

Cette action vise à :

- les informer sur les différentes filières de l'enseignement secondaire et sur la structure de l'enseignement ;
- les interpeller sur les représentations qu'ils ont des métiers manuels et techniques et de l'enseignement technique et professionnel ;
- les ouvrir à la diversité des métiers afin d'en avoir une image plus objective ;
- les faire réfléchir sur le rôle qu'ils seront amenés à jouer en termes d'orientation des élèves.

Cette action est menée avec l'équipe pédagogique de HELMo qui a souhaité inclure l'activité dans le cadre du « séminaire professionnalisant » qui a eu lieu juste après la semaine de stage de leurs étudiants de 3^e BAC en 3^e professionnelle à l'Institut Don Bosco.

À Liège, depuis deux années, environ 350 futurs enseignants participent à une journée d'information et de sensibilisation à l'enseignement qualifiant.

Durant une journée, les étudiants participent à une présentation interactive concernant l'enseignement secondaire et plus particulièrement l'enseignement qualifiant. Chacun visite ensuite au moins un Centre de Technologie Avancée (CTA) et un Centre de Compétence (CDC), mais aussi le Techni Truck.

Les objectifs des actions sont les suivants :

- informer les futurs bacheliers sur l'éventail de formations que contient l'enseignement secondaire et plus précisément les éclairer sur l'enseignement qualifiant ;
- lutter contre l'image négative de l'enseignement qualifiant et des métiers techniques ;
- compléter leurs représentations de l'enseignement qualifiant et des métiers techniques pour encourager l'orientation positive de leurs futurs élèves.

À Huy-Waremme, le principe de l'action consiste à faire visiter, au cours d'une journée, diverses écoles qualifiantes du territoire organisant des options porteuses d'emploi.

Après une première édition dédiée aux futurs instituteurs en formation à Huy, la démarche a, cette année, été proposée à l'ensemble des agents des Centres PMS du bassin. Sensibilisation aux particularités du qualifiant et échanges avec les élèves

sont les buts principaux de cette action. L'évaluation de l'événement montre un degré accordé d'utilité de l'action par rapport à la pratique professionnelle élevé (8,5/10).



L'objectif commun à ces actions est de faire réfléchir ces futurs enseignants à leur rôle prochain d'acteur de l'orientation, de leur faire découvrir la variété des métiers, des filières et des formations – notamment techniques.

Il s'agit d'un public souvent oublié des actions de valorisation de l'enseignement qualifiant, alors même qu'il ne connaît pas intimement ce type d'enseignement. Par ailleurs, quand bien même il n'a pas reçu de mission décrétales d'orientation,

ce public détient dans les faits un rôle d'orientation important, tant auprès des élèves que des parents, qui se tournent souvent vers eux comme vers un conseiller.

Métierama [13-14]

Métierama est un jeu présenté comme tel : « *Métierama. Mon métier, un jeu pour y penser.* » Pourquoi créer un jeu sur le thème des métiers ? Le but est d'aborder de manière ludique la connaissance des métiers (tous les métiers, mais plus particulièrement, une fois encore, les métiers techniques, technologiques et scientifiques) avec un public cible privilégié de 10 ans à 14 ans.

Ce jeu d'accroche est donc un outil :

- qui contribue au travail d'orientation et d'information sur les études et les métiers ;
- qui conscientise les joueurs à la diversité des métiers, la diversité des possibles, spécialement dans le domaine des métiers techniques, technologiques et scientifiques, qui sont souvent mal connus ;
- qui favorise la mise en place de mécanismes de questionnement liés au choix d'un métier.

En jouant à Métierama, le participant se pose des questions, cherche des indices, des particularités, des différences, des subtilités. Cela favorise la mise en évidence des caricatures et des représentations sociales qui sont à exploiter et à travailler.

Parmi les témoignages d'utilisateurs repris dans la presse, citons :

- « *Il m'incite à moins me fixer sur une idée et à davantage me remettre en question.* » ;
- « *On y découvre plein de professions dont on ne soupçonne pas toujours l'existence ou l'utilité.* » ;
- « *L'objectif n'est pas tant de gagner que de découvrir des jobs méconnus.* » (La Meuse, 24 octobre 2014).

Nous restons bien évidemment à votre disposition aux adresses électroniques reprises plus loin pour pouvoir obtenir le jeu « Métierama », aussi bien que pour toute information complémentaire s'y rapportant.

Ouvre-Boîtes [15-16]

La troisième action que je souhaite vous présenter, et qui va me permettre de faire le lien avec la Cité des Métiers que Madame Véronique Limère va représenter après moi, est l'opération Ouvre-Boîtes.

Cette action résulte d'une demande d'un groupement d'entreprises faite auprès de l'Instance Bassin de Verviers. Constatant le peu d'intérêt des jeunes pour les métiers techniques, ces entreprises souhaitaient les faire découvrir aux plus jeunes, dès la 6^e année primaire. Dès le départ, un partenariat s'est conclu avec la Cité des Métiers de Liège pour mener à bien ce projet qui en sera, en 2016, à sa troisième édition.

Après s'être adressé dans un premier temps aux élèves de 6^e année primaire et de 1^{er} année secondaire, il s'est recentré cette année sur ceux de 6^e primaire. En nous adressant à ces élèves, il est intéressant de noter que, par la même occasion, nous sensibilisons au moins autant les instituteurs qui les accompagnent à la vie et aux métiers des entreprises visitées.

A contrario, nous avons constaté que les bénéficiaires étaient moindres pour les élèves du secondaire, en raison de l'absence d'un professeur référent pour effectuer le suivi. Nous nous sommes donc servis de l'expérience Ouvre-Boîtes pour concevoir le projet Orient'Actions, dans lequel il est expressément demandé un suivi d'un professeur

réfèrent ainsi qu'une implication accrue des Centres PMS – ce qui rend le nouveau projet à destination du premier degré beaucoup plus cohérent.

Avant la visite Ouvre-Boîtes se déroule en général une présentation de l'entreprise avec ses différentes composantes ; peuvent également intervenir une présentation de certains métiers hors ateliers ou encore une sensibilisation à des aspects particuliers comme, par exemple, la sécurité. Des visites se sont ainsi déroulées chez Ortis (laboratoires de pharmacie), Automation & Robotics (fabrication de robots pour la production de verres de lunettes) ou encore X-Pack (production d'emballage de protection et d'isolation). À l'instar de ce que Madame Pupien nous expliquait tout à l'heure, nous y rencontrons des employés manifestement ravis de pouvoir jouer ce rôle de guide, heureux de pouvoir emporter les jeunes dans leur univers et de leur faire découvrir les métiers de leur entreprise.

En dehors des différences déjà mentionnées, le principe d'Ouvre-Boîtes est globalement le même que celui d'Orient'Actions, avec toutefois une implication moindre des Centres PMS. Les instituteurs essayent généralement d'exploiter les visites effectuées, par exemple par la réalisation d'un journal. Celle-ci permet à la fois de travailler le français, d'intégrer des photos, de faire de la mise en page, d'impliquer différentes matières, tout en permettant aux élèves de ramener un outil d'information à la maison, susceptible d'impliquer les parents, public si difficile à atteindre, dans la démarche d'orientation.

Toutes ces actions que je viens de vous présenter sont évidemment complémentaires. Je dirais qu'il n'y a pas une action à déterminer comme plus performante qu'une autre, il y a un ensemble d'actions à mener qui se conjuguent.

Contacts

Voici le rappel de nos contacts respectifs :

- Chambre Enseignement de Liège : amelie.dieu@cfwb.be ;
- Chambre Enseignement de Verviers : joelle.monfils@cfwb.be ;
- Chambre Enseignement de Huy-Waremme : sebastien.zanussi@cfwb.be.

Je vous remercie, en cédant la parole à notre partenaire, Madame Véronique Limère, Directrice Relations Éducation de la Cité des Métiers de Liège.

S'orienter activement tout au long de la vie avec la Cité des Métiers de Liège par Mme Véronique LIMÈRE, Directrice Relations Éducation, Cité des Métiers de Liège



Bonjour à toutes et à tous,

Bien que j'aie déjà eu l'occasion de présenter la Cité des Métiers de Liège à la plupart d'entre vous, j'introduirai mon exposé par un bref rappel du concept, avant de faire un focus sur nos démarches liées à l'orientation en général (qui est au cœur de la Cité des Métiers) et à l'Approche Orientante en particulier.

Le concept Cité des Métiers [2]¹¹

Notre slogan : « *S'orienter activement tout au long de la vie.* »

Les orateurs qui m'ont précédée ont tous souligné l'importance d'un rôle dynamique à tenir par tous les acteurs de l'orientation, en premier lieu les élèves, véritables acteurs plutôt que récepteurs passifs de l'orientation. Le fait que cette dernière soit une démarche à exercer tout au long de la vie a aussi été mis en exergue.

En quelques mots, la Cité des Métiers est une :

- structure COLLABORATIVE ;
- OUVERTE À TOUS LES PUBLICS ;
- visant l'ORIENTATION tout au long de la vie en respectant les principes :
 - de libre accès ;
 - d'anonymat ;
 - et de gratuité.

Une fois encore, tous les intervenants du jour sont d'accord pour dire qu'en matière d'orientation, nous ne pouvons valablement travailler qu'en synergie avec l'ensemble des acteurs concernés : les élèves, les parents, les enseignants des divers types et

¹¹ La numérotation entre crochets renvoie aux pages du support de l'exposé disponible en ligne sur le site de l'association : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets ; lien vers les Actes du colloque « L'Approche Orientante : état des lieux et enjeux ».

niveaux d'enseignement, les formateurs, les entreprises, les opérateurs d'orientation et partenaires. C'est une des valeurs essentielles que partage la Cité des Métiers en tant que « *structure collaborative* ».

Que la Cité des Métiers soit « *ouverte à tous les publics* » signifie que notre action ne se limite pas au milieu scolaire. Les parents peuvent également venir chez nous, pour poser des questions : « *Mon fils (ma fille) veut faire tel métier que je ne connais pas. Quels sont les moyens d'y parvenir ? Est-ce un métier (une formation) difficile ?* » Ce ne sont que quelques-unes des interrogations que vous imaginez aisément. La réorientation professionnelle est une autre question très importante qu'ont relevée les orateurs précédents : « *J'arrive à la quarantaine en exerçant ou en ayant exercé tel métier. La conjoncture a changé ; j'ai besoin de nouveaux défis ; ... Que suis-je en droit d'attendre, aussi bien en termes de formation qu'en termes de secteurs et d'entreprises ?* »

Ces préoccupations rejoignent bien entendu ce concept « *d'orientation tout au long de la vie* » dont nous venons de parler.

Le « *principe de libre-accès* » signifie qu'on entre et sort d'une Cité des Métiers quand on veut, comme on veut. Le « *principe d'anonymat* » accroît encore cette liberté, par le fait que les usagers peuvent librement raconter leur parcours, faire part de leurs envies, évoquer telle situation, sans restriction d'éléments parfois problématiques à soulever au sein d'une famille, d'un établissement, d'un milieu donné. Le libre-accès et l'anonymat garanti sont ainsi un moyen de lever tout frein éventuel aux démarches des usagers. Idem pour le « *principe de gratuité* », qui signifie aussi que nous sommes subsidiés par les pouvoirs wallons et via tous les partenariats que nous mettons en place.

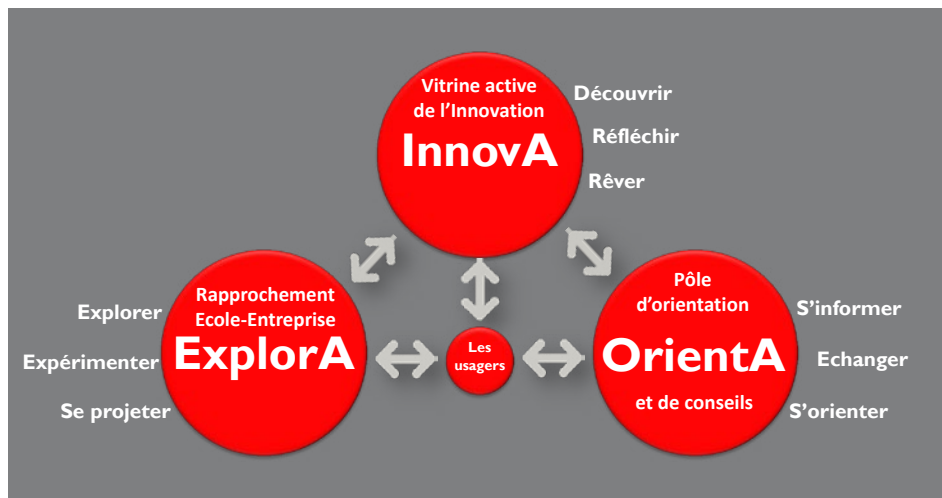
La Cité des Métiers à Liège [6-7]

Rappelons que le label RÉSEAU « Cité des Métiers » impose un lieu unique qui offre :

- des entretiens avec des professionnels du domaine de l'orientation et de la vie professionnelle ;
- une documentation en libre-service sur l'emploi, les métiers et les formations ;
- des journées d'information, des colloques et des rencontres.

Il est prévu que le lieu se décline selon trois pôles ou axes, appelés :

- « InnovA » (vitrine active de l'Innovation) : Découvrir - Réfléchir - Rêver ;
- « ExplorA » (rapprochement Ecole-Entreprise) : Explorer - Expérimenter - Se projeter ;
- « OrientA » (pôle d'orientation) : S'informer - Echanger - S'orienter.



Nos produits liés à l'orientation : $E=mc^2$ [3]

En attendant que la Cité des Métiers de Liège ouvre ses portes, nos produits-phares reposent sur des activités extérieures, au premier rang desquelles les visites en entreprises.

Pourquoi $E=mc^2$ (pour *Entreprise égale métiers fois compétences au carré*) ? Parce qu'aujourd'hui, il est devenu impossible de se réaliser sans développer des compétences.

Les visites organisées par la Cité des Métiers de Liège n'ont rien d'une visite du type « *parc d'attractions* » qui verrait les usagers traverser les entreprises au pas de charge sous la conduite de responsables commerciaux, mais visent des objectifs plus ambitieux.

Ces objectifs sont :

- la création d'une perception positive du monde de l'entreprise par les jeunes ;
- l'acculturation des jeunes au monde de l'entreprise (fonctionnement, métiers, technologies, produits, ...);
- l'amélioration de la lisibilité des métiers pour susciter des vocations ;
- la mobilisation des jeunes autour du tissu industriel régional pour créer un sentiment de fierté.

Créer une perception positive du monde de l'entreprise par les jeunes

Une perception positive passe notamment par l'affectif. La perception du monde des entreprises par les jeunes n'échappe pas à la règle. C'est pourquoi permettre aux jeunes de rencontrer des gens, de discuter avec eux, de leur poser des questions est au cœur de nos visites. Et tant mieux si certaines questions se font plus indiscrètes (« *Combien gagnez-vous ?* ») : elles sont aussi le signe d'une prise de contact réussie. Toujours est-il que la perception positive que peuvent avoir les jeunes de l'entreprise passe nécessairement par le contact humain.

L'acculturation des jeunes au monde de l'entreprise

L'acculturation des jeunes au monde de l'entreprise passe quant à elle par la curiosité et des questions toutes simples : « *Ce bâtiment où 100, 200, 500 personnes entrent tous les matins et sortent tous les soirs, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'on y fait ? Quels sont les métiers, les technologies, les produits qu'on y développe ? Comment tout cela fonctionne-t-il ?* »

J'ai personnellement fait une découverte inattendue sur le territoire de Seraing où nous nous trouvons, concernant une entreprise, Sioen, dont seul le nom ne m'était pas totalement inconnu. C'est en effectuant une visite que je me suis rendu compte qu'un grand nombre d'employées sont couturières, tout en travaillant dans un environnement plutôt technologique ! En effet, Sioen est une entreprise spécialisée dans les filtres industriels, fabriqués sur des machines spécifiques requérant des compétences propres à la couture. De quoi réfléchir aussi à certains stéréotypes que nous-mêmes, professionnels de l'éducation et de l'orientation, devons encore briser tous les jours.

L'amélioration de la lisibilité des métiers pour susciter des vocations

La nécessaire amélioration de la lisibilité des métiers est un point que tous les orateurs n'ont pas manqué de relever avant moi, tant il est vrai qu'il est difficile de se projeter dans un métier qu'on ne connaît pas ou dont on distingue mal les contours.

La mobilisation des jeunes autour du tissu industriel régional pour créer un sentiment de fierté

Mobiliser les jeunes autour du tissu industriel régional est également important, et notamment pour créer un sentiment de fierté régulièrement mis à mal par les nouvelles, souvent mauvaises, qui font l'événement et l'information. Il est plus que jamais important de montrer qu'il existe une autre actualité régionale, où se vivent aussi de très belles réussites et où se dessinent des projets ambitieux. Aller voir ce qui se fait et rencontrer des gens fiers de leur parcours, animés de nouveaux défis à relever, croyez-moi, ça fait du bien à tout le monde !

Tous les intervenants avant moi ont relevé l'importance de ces contacts où s'exprime la fierté du travailleur ayant l'occasion de montrer son travail aux plus jeunes. Nos visites sont autant d'occasions de montrer aux jeunes que nos travailleurs, nos entrepreneurs, notre région sont aussi derrière quantité d'objets et services qui leur sont proches ou lointains.



De $E=mc^2$ à ses déclinaisons [4]

Je viens de vous présenter les objectifs généraux d'une visite classique ; celle-ci se décline naturellement en plusieurs formules, qui répondent à des besoins différents.

Ainsi, les activités $E=mc^2$ se déclinent-elles principalement en :

- Ouvre-Boîtes (C'est fabriqué près de chez toi !);
- Link It (Education ↔ Entreprises);
- CQFD (Ce Qu'il faut Découvrir);
- 2B+ (Savoir-être en Entreprise).

Ouvre-Boîtes

Ce type de visite s'adresse aux élèves des 5^e et 6^e années primaires et du premier degré du secondaire. Elles sont particulières dans le sens où les entreprises organisent les contenus sur base des compétences des élèves. Ils construisent des jeux, des explications avec expériences ou encore des comparaisons entre les processus et la vie courante. Un travail considérable de vulgarisation est fourni pour mettre à portée des plus petits les enjeux et les produits parfois complexes de ces entreprises.

Une autre particularité est que les enfants visitent des entreprises proches de chez eux, dont le nom leur est peut-être familier.

Link It et CQFD

Deux autres produits sont en cours de développement et en recherche de financement : Link It et CQFD.

L'acculturation des enseignants et futurs enseignants au monde de l'entreprise est cette fois visée, avec des visites et activités qui leur sont spécialement dédiées. Celles-ci s'adressent soit aux professeurs de cours techniques pour leur permettre de (re)découvrir une entreprise et ce qui se fait de neuf, soit aux professeurs de cours généraux et aux instituteurs primaires. Tous les orateurs ont bien relevé à quel point il est impératif d'intéresser ces deux derniers groupes aux métiers et filières qu'ils connaissent moins. Dans l'ensemble, toutes ces activités se conçoivent sur mesure, en fonction des publics rencontrés.

2B+

2B+ sont des animations en classe qui complètent les visites dont nous avons parlé et qui portent sur les mesures de sécurité et le savoir-être en entreprise.

Il est d'autant plus important d'aborder ces questions avec les jeunes que la première chose qu'ils découvrent sur certains sites est un panneau géant comptabilisant le nombre de journées sans accident. Sans autre explication, vous conviendrez que ce n'est pas rassurant pour eux. Aussi convient-il d'intégrer très tôt ces dimensions dans la démarche d'orientation et de découverte du monde des entreprises. Nos animations sont un bon moyen d'aborder franchement un sujet qui concerne par ailleurs tous les secteurs, de l'industrie lourde aux entreprises de service en passant par les technologies de pointe, sans oublier tous les domaines où l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la chaîne Alimentaire (AFSCA) est présente.

Visite ton FUTUR... Place aux ADOS ! [5]

« Visite ton FUTUR... Place aux ADOS ! » est un nouveau produit basé sur l'ancrage territorial, qui vise la découverte du tissu industriel local. Il a été lancé l'an dernier à Herstal à l'initiative du Service de la Jeunesse de la Ville de Herstal et de la Cité des Métiers de Liège et se poursuit cette année à Seraing : avis aux établissements candidats !

C'est pour l'instant une activité orientée vers le deuxième degré, ce qui permet aux élèves de privilégier la découverte aussi bien en rapport avec leur situation qu'en rapport avec les choix qu'ils souhaitent poursuivre au troisième degré. Pour une activité donnée, l'ancrage territorial favorise la valorisation de tous les acteurs concernés, en ce compris collaborateurs et partenaires extérieurs ; des notions comme la sous-traitance font partie de la réflexion qui est initiée à l'occasion de ces visites.

Pour montrer tout l'intérêt des visites que nous organisons, je prends souvent comme exemple une des premières visites que j'ai moi-même effectuée à mon arrivée à la Cité des Métiers de Liège, auprès du Bureau d'Architecture Greisch. A priori, j'imaginai un environnement où nous allions visiter des bureaux où se trouvaient des architectes penchés sur leurs plans et je vous avoue que je me demandais ce que nous allions bien pouvoir montrer aux élèves.

En fait, eux-mêmes avaient émis l'idée d'une visite beaucoup plus dynamique, qui puisse tourner autour d'un projet concret devenant ainsi le fil conducteur de la visite. Quel que soit le projet présenté (du Standard de Liège au viaduc de Millau en France), nous sommes ainsi invités à refaire le parcours du document original où une idée a un jour été griffonnée sur un coin de table (vraiment) à la réalisation finale, et cela se révèle passionnant.

Nous revivons les étapes du projet : l'esquisse originale est passée entre les mains du dessinateur qui l'a affinée ; nous-mêmes passons à l'ingénieur en charge des calculs et cotes nécessaires au plan ; et ainsi de suite, jusqu'à l'ouvrier en construction. Une fois l'ouvrage exécuté, les uns et les autres peuvent dire : « *Nous l'avons créé tous ensemble.* »

Ce qui résume finalement assez bien le message que nous-mêmes, à la Cité des Métiers, souhaitons faire passer : « *Regardez tout ce que nous pouvons faire ensemble.* »

Les collaborations [8]

Je terminerai mon exposé en bouclant la boucle, c'est-à-dire en insistant une fois encore sur la logique collaborative.

Je tiens ainsi à mettre en exergue les collaborations menées avec :

- (pour le projet Ouvre-boîtes) la Chambre d'Enseignement de Verviers ;
- (dans le cadre du projet Orient'Actions) les Chambres Enseignement de Liège, de Verviers et de Huy-Waremme, ainsi que les Centres PMS et les enseignants ;
- (d'une manière générale) les entreprises et les écoles.

Contact et site [9]

Il me reste à vous inviter à prendre contact avec la Cité des Métiers à l'adresse :

www.cdmliege.be

Je vous remercie de votre attention.



Monsieur Benoît FRANCK, Directeur général adjoint de l'Enseignement de la Province de Liège, Administrateur délégué de l'asbl Les Amis de Jean Boets

La matinée a été exceptionnellement riche en informations et nous avons bien profité du temps qui nous était imparti.

Je tiens une fois encore à remercier Monsieur le Député provincial-Président André Gilles de son soutien et de sa présence. Je remercie Monsieur le Professeur Marc Demeuse pour avoir accepté de répondre à notre invitation en compagnie de Monsieur Damien Canzittu : merci à l'un et l'autre d'avoir partagé avec nous votre compétence sur le sujet du jour, et ce, avec beaucoup de conviction, d'engagement et d'enthousiasme. Je joins bien entendu à ces remerciements et compliments l'ensemble des intervenants du jour : Mesdames Geneviève Pupien, Joëlle Marnette, Amélie Dieu, Joëlle Monfils, Véronique Limère, sans oublier Monsieur Sébastien Zanussi.

Vous retrouverez sur la page web de l'association les supports des différents intervenants, ainsi que les actes complets du présent colloque : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets.

Cette rencontre n'aurait pas été possible sans le concours de la Direction générale de l'Enseignement et de la Formation de la Province de Liège que je remercie en la personne de Monsieur Salvatore Anzalone, Directeur général ; je salue également Madame la Directrice générale adjointe de la Formation Pascale Pitance. Nous avons par ailleurs bénéficié de l'excellent accueil de l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Seraing : je remercie une fois encore sa Directrice, Madame Brundseaux, et son équipe, avec une mention particulière pour l'administration et le personnel de l'internat où nous nous trouvons.

Enfin, je vous remercie toutes et tous pour votre présence attentive à cette journée et vous invite à prolonger notre rencontre de façon plus informelle autour d'un verre de l'amitié.

*
* *

Les présents actes sont disponibles en ligne depuis le site de l'association :
www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets



Créée en 1974, cette A.S.B.L. a pour objectif de contribuer à la promotion de l'économie en y associant la Province de Liège, l'enseignement et les opérateurs de formation.

Elle est par vocation l'instrument privilégié pour assurer une liaison souple et efficace entre le monde économique et les opérateurs de formation.

3 pôles d'activités



Formations

Le CECOTEPE conçoit et organise des formations à destination des entreprises, des enseignants et des demandeurs d'emploi. Ses domaines d'expertise sont notamment la pédagogie, la sécurité, la logistique, la santé, la communication et l'informatique.

Du recyclage ponctuel (quelques jours) à la formation approfondie de longue durée, son expérience vous permet de trouver des solutions adaptées à vos problèmes !



Recherche appliquée

Le CECOTEPE mène différents types de recherches appliquées en partenariat avec des entreprises. Les domaines de recherche actuellement en cours sont par exemple l'aérospatiale, l'agroalimentaire, les micro-technologies.



Assistance technique

En Belgique et à l'étranger, le CECOTEPE propose une assistance technique en ingénierie de la formation professionnelle adaptée à vos besoins ! Quels que soient l'importance de votre projet et le domaine de compétence, chaque programme est réalisé par une équipe d'experts disponibles et mobiles.



**VOTRE ANNONCE SUR CETTE PAGE ?
C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE**

Il ne vous en coûtera que

100 Euros la demi-page

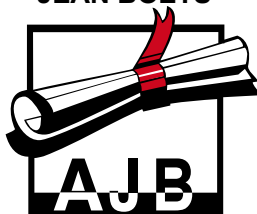
200 Euros la page complète

pour une double parution

**Nos brochures sont largement diffusées
auprès d'un public de décideurs et d'acteurs
des milieux politiques, socio-économiques et pédagogiques**

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

**ASBL
LES AMIS DE
JEAN BOETS**



**ASSOCIATION
POUR LA PROMOTION
DE LA CULTURE TECHNIQUE**

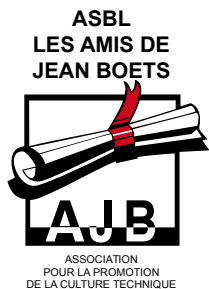
**Rue du Commerce, 14
4100 SERAING
Tél. : 04 330 73 47
Fax : 04 330 73 49**

**Site : www.provincedeliege.be/enseignement — onglet Asbl Les Amis de Jean Boets
Courriel : asbl.lesamisdejeanboets@provincedeliege.be**

Editeur responsable :
Benoît FRANCK, Administrateur délégué
Rue du Commerce, 14 — 4100 SERAING

Avec le soutien du Service public de Wallonie et de la Province de Liège - Enseignement





Asbl Les Amis de Jean Boets

Rue du Commerce, 14 – 4100 Seraing

Tél. : 04 330 73 47

Fax : 04 330 73 49

Site : www.provincedeliege.be/enseignement – onglet Asbl Les Amis de Jean Boets

Courriel : asbl.lesamisdejeanboets@provincedeliege.be